

Date	Jeudi 13 octobre 2011
Support	L'Economiste Presse écrite marocaine francophone de périodicité quotidienne
Titre	Casablanca, capitale de l'art en novembre
Article en page 26 / 32 au format publicitaire de "1,2p_h_pin_qu" représentant 356 cm ² .	

Casablanca, capitale de l'art en novembre

• **Art week et Foro Casablanca du 16 au 19 du mois prochain**

• **Deux événements concomitants pour promouvoir des industries culturelles**

APRÈS Marrakech Art Fair, c'est

au tour de Casablanca d'avoir sa foire de l'art. La capitale économique s'apprête à accueillir deux événements culturels d'envergure en même temps: Art week Top 25 et Foro Casablanca. Le premier, qui se tiendra du 16 au 19 novembre, est une foire d'art contemporain qui réunira les galeries les plus représentatives en termes de qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne, qui viendront exposer leurs

plus belles œuvres à Casablanca.

Quant au second événement, Foro Casablanca, qui se tiendra les 17 et 18 novembre, il vise la promotion des industries culturelles.

Les organisateurs tablent sur la participation d'une centaine d'artistes, collectionneurs, galeristes, conservateurs de musées... aux deux événements.

«La Fondation Tema de Arte et les

autorités culturelles du Maroc et de l'Espagne feront de Casablanca la première ville d'Afrique et aussi de la Méditerranée à abriter l'un des forums les plus importants. Un forum qui verra la participation des personnalités les plus réputées à l'international dans le domaine des industries culturelles et de la création», affirme Victor del Campo Yllera, président de la fondation, organisatrice de l'évènement. Pour lui, Casablanca fera bientôt référence dans le domaine de l'art au même titre que Bâle, Munich, Paris ou New York.

Cette première édition de ce rendez-vous, qui se veut annuel, est réalisée grâce notamment au soutien des ministères de la Culture du Maroc et de l'Espagne, des



DG de Foro Casablanca et Top 25, Victor del Campo est président de la Fondation Tema de Arte en Espagne. Une fondation qui s'active depuis une dizaine d'années dans de multiples projets en relation avec la promotion de l'art contemporain (Ph. VDC)

ambassades respectives des deux pays, de l'Institut Cervantès de Casablanca, de l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, de Cuatrecasas Gonçalves Pereira.

A signaler que les prochaines éditions du Top 25 se feront en alternance entre Casablanca et Barcelone.

Pour sa part, Foro Casablanca, qui se tiendra les 17 et 18 novembre parallèlement au Top 25, aura comme objectif de «diffuser et promouvoir le développement du travail réalisé par des professionnels, entreprises et agents culturels liés au domaine artistique et culturel du continent africain et du pourtour méditerranéen», selon les termes de Victor del Campo. Une série d'ateliers et de conférences sont au programme de la manifestation. Parmi les thèmes qui y seront débattus, figurent notamment: la promotion et l'internationalisation des industries culturelles par les administrations publiques, les réseaux sociaux, la censure et l'activisme culturel, les aspects juridiques des industries culturelles et droits d'auteur... □

A. E.

Date	Jeudi 13 octobre 2011
Support	Aujourd'hui le Maroc Presse écrite marocaine francophone de périodicité quotidienne
Titre	Temas de Arte lance Foro Casablanca et Top Twenty FIVE
Article en page 18 / 24 au format publicitaire de "ppag_pin_qu" représentant 1200 cm².	

Aujourd'hui

18

Le MAG

Événement

«Temas de Arte» lance Foro Casablanca et Top Twenty Five

Un événement sans précédent, «Temas de Arte», une fondation espagnole, fait d'une pierre deux coups en lançant Foro Casablanca les 17 et 18 novembre et le Art Week-Top 25 Art Fair ou Top twenty five du 16 au 19 novembre à Casablanca. Le premier événement étant un forum dédié à la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, du loisir et du tourisme. Au moment où le second consiste en une première foire d'art contemporain dans le monde destinée aux artistes africains et méditerranéens. L'objectif annoncé par les organisateurs, dans un communiqué de presse, est de «réunir le Top Twenty five des galeries les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne, qui viendront à Casablanca pour y exposer leurs plus belles œuvres».

Cependant, cet événement de grande envergure ne sera pas l'apanage de la métropole, les villes de Casablanca et Barcelone abriteront à tour de rôle les prochaines éditions. Dans ce sens, Victor del Campo Yllera, président de la Fondation

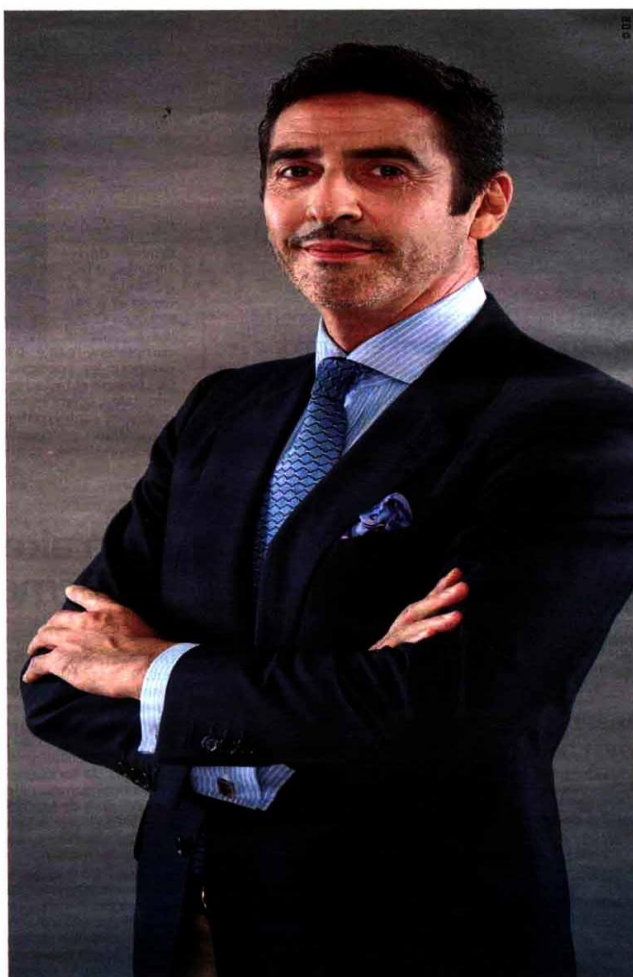
Cet événement de grande envergure ne sera pas l'apanage de la métropole, les villes de Casablanca et Barcelone abriteront à tour de rôle les prochaines éditions

Temas de Arte et directeur général des deux événements, affirme que «la Fondation et les autorités culturelles

du Maroc et de l'Espagne feront de Casablanca la première ville d'Afrique et aussi de la Méditerranée à abriter l'un des forums les plus importants». Une rencontre «qui verra la participation des personnalités les plus réputées à l'international dans le domaine des industries culturelles et de la création», enchaîne-t-il.

Selon la même source, ce rendez-vous sera également marqué par des expositions et des rencontres, ainsi que la participation de collectionneurs, de galeristes, de conservateurs de musées et d'artistes.

Pour rappel, la première édition de cet événement annuel est réalisée grâce au soutien, entre autres, des ministères de la culture du Maroc et de l'Espagne, des ambassades respectives des deux pays, de l'Institut Cervantès de Casablanca, de l'Institut national des beaux-arts de Tétouan et de Cuatrecasas Gonçalves Pereira. ■



Victor del Campo Yllera.

Salima Guisser

salima.guisser@aujourd'hui.ma

www.aujourd'hui.ma

N°2535 - Jeudi 13 octobre 2011

Date	Jeudi 13 octobre 2011
Support	Au Fait Presse écrite marocaine francophone de périodicité quotidienne
Titre	Foire Casablanca et Top Twenty Five Une foire d'art contemporain couplée à un forum fin novembre
Article en page 10/ 16 au format publicitaire de "1,2p_h_pin_nb" représentant 506 cm².	

• FORO CASABLANCA ET TOP TWENTY FIVE

Une Foire d'art contemporain couplée à un Forum fin novembre à Casablanca

EVÈNEMENT. Du 16 au 19 novembre 2011, Casablanca accueillera deux événements culturels novateurs: le Foro Casablanca et le Top Twenty Five Art fair. Le premier est un forum dédié à l'art, le second une foire d'art contemporain.

Ces deux manifestations sont organisées par Victor del Campo, Directeur Général de Foro Casablanca et Top Twenty Five. Impliqué dans le domaine de la culture depuis de nombreuses années, Victor Del Campo est le Président de la Fondation Tema de Arte (Espagne), œuvrant depuis plus de dix ans dans la promotion de l'art contemporain, et occupe -entre autres- la fonction de directeur des industries culturelles et créatives à la Chambre de Commerce, d'industrie et des services du Maroc en Espagne.

Un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles africaines et méditerranéennes

Ainsi, le Foro Casablanca est un Forum dédié à la promotion et au développement des industries culturelles africaines et méditerranéennes. Il se tiendra les 17 et 18 novembre. Il est,



Victor Del Campo, Directeur Général de Foro Casablanca et Top 25 Art Fair. DR

expliquent les initiateurs de l'évènement, "un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, du loisir et du tourisme". Son ambition? "Diffuser et promouvoir le développement du travail réalisé par des professionnels, entreprises et agents culturels liés au

domaine artistique et culturel du continent africain et la frange méditerranéenne". L'évènement est réalisé grâce au soutien des ministères de la Culture marocain et espagnol, aux ambassades des deux pays, et grâce à d'autres soutiens. Le Foro Casablanca se veut annuel, en alternance entre Casablanca et Barcelone. Ainsi,

une seconde édition est d'ores et déjà prévue en 2012 dans la cité espagnole.

Ce forum verra la participation de personnalités réputées à l'échelle du pays, mais aussi à l'international dans le domaine des industries culturelles et de la création, qui interviendront dans le cadre de nombreuses conférences. Les thèmes soulevés seront, entre autres: La promotion et l'internationalisation des industries culturelles depuis les administrations publiques, Réseaux sociaux, censure et activisme culturel, Aspects juridiques et légaux des industries culturelles et les droits d'auteur, Le rôle de la femme dans les industries culturelles arabes, etc.

Ces conférences se tiendront, tous les jours du Foro, à partir de 10h30 au sein du Conference Hall de l'hôtel Hyatt Regency de Casablanca.

Première foire d'art contemporain au monde, exclusivement destinée aux artistes africains et méditerranéens

A cet espace de discussion, d'échange et de partage autour des questions culturelles en Méditerranée et sur le continent africain, vient s'ajouter une foire: le

Top Twenty Five. Il s'agit, en fait, de la première foire d'art contemporain dans le monde destiné aux artistes africains et méditerranéens. Elle se déroulera du 16 au 20 novembre 2011 à Casablanca, au Hyatt Regency, de 11h à 21h non stop.

Avec le Top Twenty Five, il s'agit de réunir le top des 25 galeries les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne. Chacune viendra exposer à Casablanca ses plus belles œuvres. En cela, c'est une nouvelle plateforme pour que les artistes africains et méditerranéens s'adaptent aux défis du monde de l'art, de l'économie et de la culture internationale. Un défi à relever par le Maroc et ses ambassadeurs culturels, à l'heure où le pays -entre Orient et Occident- est en plein essor pour la diffusion et la création de l'art.

www.forocasablanca.com

www.top25airfair.com

■ Muriel Tancrez

► Dates

Foro Casablanca: 17 et 18 novembre

Top Twenty Five: 16 au 20 novembre

Date	Mercredi 12 octobre 2011
Support	Media internet : Au Fait Presse électronique
Titre	Foro Casablanca et Top Twenty Five
Article en page 1/ 1 au format publicitaire de "ppag__pin_qu" représentant 1176cm ² .	

Du 16 au 19 novembre 2011, Casablanca accueillera deux événements culturels novateurs: le Foro Casablanca et le Top Twenty Five Art fair. Le premier est un forum dédié à l'art, le second une foire d'art contemporain. Ces deux manifestations sont organisées par Victor del Campo, Directeur Général de Foro Casablanca et Top Twenty Five. Impliqué dans le domaine de la culture depuis de nombreuses années, Victor Del Campo est le Président de la Fondation Tema de Arte (Espagne), œuvrant depuis plus de dix ans dans la promotion de l'art contemporain, et occupe -entre autres- la fonction de directeur des industries culturelles et créatives à la Chambre de Commerce, d'industrie et des services du Maroc en Espagne. Un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles africaines et méditerranéennes. Ainsi, le Foro Casablanca est un Forum dédié à la promotion et au développement des industries culturelles africaines et méditerranéennes. Il se tiendra les 17 et 18 novembre. Il est, expliquent les initiateurs de l'évènement, "un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, du loisir et du tourisme". Son ambition? "Diffuser et promouvoir le développement du travail réalisé par des professionnels, entreprises et agents culturels liés au domaine artistique et culturel du continent africain et la frange méditerranéenne". L'évènement est réalisé grâce au soutien des ministères de la Culture marocain et espagnol, aux ambassades des deux pays, et grâce à d'autres soutiens. Le Foro Casablanca se veut annuel, en alternance entre Casablanca et Barcelone. Ainsi, une seconde édition est d'ores et déjà prévue en 2012 dans la cité espagnole. Ce forum verra la participation de personnalités réputées à l'échelle du pays, mais aussi à l'international dans le domaine des industries culturelles et de la création, qui interviendront dans le cadre de nombreuses conférences. Les thèmes soulevés seront, entre autres: La promotion et l'internationalisation des industries culturelles depuis les administrations publiques, Réseaux sociaux, censure et activisme culturel, Aspects juridiques et légaux des industries culturelles et les droits d'auteur, Le rôle de la femme dans les industries culturelles arabes, etc. Ces conférences se tiendront, tous les jours du Foro, à partir de 10h30 au sein du Conference Hall de l'hôtel Hyatt Regency de Casablanca. Ce forum verra la participation de personnalités réputées à l'échelle du pays, mais aussi à l'international dans le domaine des industries culturelles et de la création, qui interviendront dans le cadre de nombreuses conférences. Les thèmes soulevés seront, entre autres: La promotion et l'internationalisation des industries culturelles depuis les administrations publiques, Réseaux sociaux, censure et activisme culturel, Aspects juridiques et légaux des industries culturelles et les droits d'auteur, Le rôle de la femme dans les industries culturelles arabes, etc. Ces conférences se tiendront, tous les jours du Foro, à partir de 10h30 au sein du Conference Hall de l'hôtel Hyatt Regency de Casablanca. Première foire d'art contemporain au monde, exclusivement destinée aux artistes africains et méditerranéens. A cet espace de discussion, d'échange et de partage autour des questions culturelles en Méditerranée et sur le continent africain, vient s'ajouter une foire: le Top Twenty Five. Il s'agit, en fait, de la première foire d'art contemporain dans le monde destiné aux artistes africains et méditerranéens. Elle se déroulera du 16 au 20 novembre 2011 à Casablanca, au Hyatt Regency, de 11h à 21h non stop. Avec le Top Twenty Five, il s'agit de réunir le top des 25 galeries les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne. Chacune viendra exposer à Casablanca ses plus belles œuvres. En cela, c'est une nouvelle plateforme pour que les artistes africains et méditerranéens s'adaptent aux défis du monde de l'art, de l'économie et de la culture internationale. Un défi à relever par le Maroc et ses ambassadeurs culturels, à l'heure où le pays -entre Orient et Occident- est en plein essor pour la diffusion et la création de l'art. www.forocasablanca.com www.top25airfair.com

Date	Vendredi 14 octobre 2011
Support	Maroc Hebdo Presse écrite marocaine francophone de périodicité hebdomadaire
Titre	Foro Casablanca et Art Week Casablanca
Article en page 46/ 52 au format publicitaire de "1,4pg_h_pin_qu" représentant 90cm².	

DU 16 AU 19 NOVEMBRE 2012

ÉVÈNEMENT

**Foro Casa & Art Week
Casablanca**

La fondation espagnole "Temas de Arte" instaure un concept innovant au Maroc, en regroupant deux événements en un. Foro Casablanca, qui aura lieu les 17 et 18 novembre 2011, est un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, du loisir et du tourisme. Le second événement est le Art Week-Top 25 Art Fair (ou Top Twenty five), première foire d'art contemporain dans le monde destiné aux artistes africains et méditerranéens, qui se déroulera du 16 au 19 novembre 2011 à Casablanca. Il s'agit de réunir le Top Twentyfive des galeries les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne, qui viendront à Casablanca pour y exposer leurs plus belles œuvres. La première



édition de ce rendez-vous qui se veut annuel, est réalisée grâce au soutien actif des ministères de la Culture du Maroc et de l'Espagne, des ambassades respectives des deux pays à Rabat et à Madrid, de l'Institut Cervantes de Casablanca, de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, de Cuatrecasas Gonçalves Pereira, etc.■

Date	Vendredi 14 octobre 2011
Support	Les Echos Quotidien Presse écrite marocaine francophone de périodicité quotidienne
Titre	Bientôt, une foire d'art contemporaine
Article en page 20/ 32 au format publicitaire de "1,4p _1 pin_ qu représentant 272cm ² .	

- Elle se tient du 16 au 18 novembre, avec la participation de 25 galeries
- Elle sera dédiée à l'art contemporain méditerranéen et africain

Bientôt, une foire d'art contemporain à Casa



► Un forum axé sur la diffusion et la promotion des réalisations des professionnels est également prévu.

❖ Après Marrakech, c'est Casablanca qui abritera une foire d'art contemporain. Organisée par la Fondation espagnole Thema del Arte, elle aura lieu du 16 au 19 novembre

prochain et mettra en avant l'art contemporain d'Afrique et de la Méditerranée. Baptisée Top Twenty Five, cette foire est la première au monde destinée aux artistes africains et méditerranéens. Selon son initiateur Victor del Campo, elle verra la participation de 25 des galeries «les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne». Par ailleurs, Thema del Arte organise, les 17 et 18 novembre, toujours à Casablanca la première édition de Foro Casablanca. Ce forum a pour objectif fondamental la diffusion et la promotion des réalisations des professionnels, des entreprises et des agents culturels liés au domaine artistique et culturel du continent africain et du bassin méditerranéen. Selon les organisateurs, ces journées s'inscrivent comme un dialogue ouvert sur la créativité. «C'est une plate-forme entre galeristes, artistes, collectionneurs... Notre objectif principal est de créer le dialogue entre les professionnels», n'a cessé de confirmer del Campo. Ainsi, Top Twenty et Foro Casa contribueront à déclencher encore une fois le débat sur le marché de l'art au Maroc et d'examiner les nouveaux moyens de la gestion culturelle dans notre pays.

FZ.S

Date	Mercredi 12 octobre 2011
Support	Le Soir Echos Presse écrite marocaine francophone de périodicité quotidienne
Titre	Casablanca aura sa foire
Article en page 1/1 au format publicitaire de «ppag_1dc_qu» représentant 450 cm ²	

Article en page 1 / 1 au format publicitaire de "ppag___1dc_qu" représentant 450 cm².

Casablanca aura sa foire

La fondation espagnole Temas del arte propose à la métropole marocaine une foire internationale d'art contemporain, Top Twenty Five. Première édition prévue du 16 au 19 novembre.



Victor del Campo, commissaire de la future Fiac casablancaise.

Après Marrakech, c'est au tour de Casablanca d'accueillir une foire internationale d'art contemporain. Du 16 au 19 octobre, la ville va abriter deux événements simultanés. La fondation espagnole Temas del arte, présidée par Victor del Campo, a jeté son dévolu sur la capitale économique du Maroc pour y installer son forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et la foire d'art contemporain Top Twenty Five. Victor del Campo collabore avec de nombreuses institutions européennes en tant que commissaire d'exposition. Il a offert son expertise, entre autres, à la Bibliothèque nationale de France, à l'Institut Cervantès, à la municipalité de Madrid, aux musées d'art contemporain dans différentes capitales mondiales, sans oublier sa collaboration assidue avec le ministère espagnol de la Culture. En outre, c'est lui qui assiste, en tant que commissaire d'expositions, celles organisées par la famille de Pablo Picasso.

« Casablanca et le Maroc en général seront une référence dans ce domaine à l'instar de Paris, New York, Londres, Dubaï... »

Victor del Campo

Comme son nom l'indique, Top Twenty Five va regrouper 25 galeries d'art internationales. Dans une première liste communiquée par les organisateurs, on retrouve, La galerie GVCC, Venise Cadre, Galerie 38, Galerie FJ, Ammar Farhat (Tunisie), White Boxe (États-Unis) ainsi

que la galerie Punto (Espagne). Ces structures vont installer leurs stands au sein de l'hôtel Hyatt Regency Casablanca.

Emplacement stratégique

«Pour cette première édition, nous avons choisi ce site pour son emplacement stratégique au centre-ville de Casablanca ». Une deuxième édition est prévue à Barcelone en 2012. Les éditions qui seront organisées par la suite, se dérouleront de manière alternative entre Casablanca et Barcelone. C'est ainsi que, les capitales économiques du Maroc et de l'Espagne seront sous les feux de la rampe dans le domaine de l'art en particulier, et des industries culturelles en général.

Leadership espagnol

En effet, les industries culturelles ont été incorporées dans diverses stratégies de développement, notamment celle de la Coopération espagnole, dans sa ligne de renforcement de la dimension économique de la culture et de sa contribution au développement. Dans cette optique, Victor del Campo précise que *«sa Fondation et les autorités culturelles du Maroc et de l'Espagne feront de Casablanca la première ville d'Afrique et aussi de la Méditerranée, à abriter l'un des forum les plus importants avec la participation de plusieurs personnalités mondiales dans l'univers des industries culturelles et de la création »*. Et d'ajouter que *«l'Espagne a un rôle fondamental à jouer dans cette contribution et peut apporter beaucoup avec son expérience et tout particulièrement avec la tradition artistique d'une ville comme Barcelone »*.

Victor del Campo affirme que *«Casablanca et le Maroc en général seront désormais une référence dans ce domaine à l'instar de Bâle, Munich, Paris, Miami, New York, Londres, Dubaï ou Madrid, lesquelles ont transformé l'art contemporain, non seulement du point de vue de la quantité mais aussi du point de vue de la qualité»*.

Une série de tables rondes sont prévues. Parmi les débats les plus importants figurent les aspects juridiques et légaux des industries culturelles et du droit d'auteur. Cette conférence est prévue le jeudi 17 novembre. ◆

Date	Samedi 8 octobre 2011
Support	Assabah Presse écrite marocaine arabophone de périodicité quotidienne
Titre	Deux expositions des industries culturelles
Article en page 14/ 22 au format publicitaire de "116-p_1_pin_nb" représentant 140 cm ² .	

معرضان للصناعات الثقافية بالدار البيضاء

المنتدى ينظم بشراكة مع وزارة الثقافة الإسبانية ونظيرتها المغربية والسفارة الإسبانية بالمغرب والسفارة المغربية بإسبانيا ومجلس مدينة الدار البيضاء والوكالة الإسبانية للتعاون الدولي من أجل التنمية ومعهد سيرفانتيس الدار البيضاء، والدار العربية والبيت المتوسطي ومعهد الفنون الجميلة بتطوان.

أما معرض توب توينتي فايف، فيشارك فيه 25 وكالة الأكثر تمثيلية لجودة فنان المنطقة المذكورة، ويخصص جوائز لأحسن رواق وأحسن مشروع فنان وأحسن فنان اكتشاف.

وجاء اختيار المغرب لموقعه الجغرافي القريب من أوروبا، حيث يلتقي المهنيون والفنانون والنقاد ودور العرض من مختلف الدول، حسب البلاغ نفسه.

ويشرف على تنظيم المعرضين فيكتور ديل كامبو، مدير مجموعة من المعارض الدولية للفن المعاصر، ورئيس منظمة تيما دي آر تي الثقافية الإسبانية، الذي تعاون مع العديد من المؤسسات الأوروبية أمين معارض، وهو من مواليد 1966 بمرسيد.

ن.ف.

تحتضن الدار البيضاء، في نونبر المقبل، منتدى من أجل تاهيل وتطوير الصناعات الثقافية والإبداعية بإفريقيا والمتوسط ويجمع المعرض حدثين في واحد، الأول فورو كازابلانكا، الذي سينعقد بين 17 و18 نونبر المقبل، والثاني هو توب توينتي فايف، معرض الفنون المعاصرة بالعالم، الموجه إلى الفنانين الأفارقة والمحدثين من حوض البحر الأبيض المتوسط والذي سينعقد ما بين 16 و19 نونبر المقبل.

ويتجلى الهدف الأساسي من تنظيم فورو كازابلانكا، حسب بلاغ توصلت الصباح بنسخة منه، في بث وتاهيل إنتاجات مهنية للشركات والوكلاء الثقافيين المرتبطين بالمجال الثقافي والفني بالقارة الإفريقية وحوض المتوسط، وخلق حوار إبداعي يتحور حول مداخلات مهنيين معروفين، سيقدّمون مختلف مظاهر الإبداع وإنتاج الصناعات الثقافية بإفريقيا والمتوسط، من خلال معالجة الوسائل الحديثة للتعبير الثقافي عبر خلق أرضية ودراسة التحديات الجديدة التي تواجه الإبداع المعاصر، من أجل انعكاسات مباشرة على الصناعة في مجال السياحة، إضافة إلى ترسيخ مفهوم الصناعة الإبداعية بالمغرب.

Date	Octobre 2011
Support	AFRIMAG Presse écrite étrangère francophone de périodicité mensuelle
Titre	Les artistes africains et méditerranéens à l'honneur à Casablanca
Article en page 10/ 16 au format publicitaire de "1,2p_h_pin_nb" représentant 506 cm².	

MAROC. **LES ARTISTES AFRICAINS ET MÉDITERRANÉENS À L'HONNEUR À CASABLANCA**

→ **FORUM.** Deux méga événements culturels en un : Foro Casablanca et Top Twenty five. Le premier qui aura lieu les 17 et 18 novembre 2011, est un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, du loisir et du tourisme. Le second événement est le Top Twentyfive, première Foire d'art contemporain dans le monde destiné aux artistes africains et méditerranéens, qui se déroulera du 16 au 19 novembre 2011. Il s'agit d'un top 25 des galeries les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne, qui viendront à Casablanca pour exposer leurs plus belles et œuvres.

Date	Mercredi 12 octobre 2011
Support	Ubiznews Site électronique
Titre	Le Maroc promet l'art africain et méditerranéen

Le Maroc promet l'art africain et méditerranéen

Du 16 au 19 novembre 2011, Casablanca accueillera deux événements culturels novateurs: le Foro Casablanca et le Top Twenty Five Art fair. Le premier est un forum dédié à l'art, le second une foire d'art contemporain. Ces deux manifestations sont organisées par Victor del Campo, Directeur Général de Foro Casablanca et Top Twenty Five. Impliqué dans le domaine de la culture depuis de nombreuses années, Victor Del Campo est le Président de la Fondation Tema de Arte (Espagne), œuvrant depuis plus de dix ans dans la promotion de l'art contemporain, et occupe -entre autres- la fonction de directeur des industries culturelles et créatives à la Chambre de Commerce, d'industrie et des services du Maroc en Espagne

Date	Mercredi 19 octobre 2011
Support	Le Matin du Sahara Presse écrite marocaine francophone de périodicité quotidienne
Titre	Interview avec Victor del Campo, directeur de Foro Casablanca et du top twenty five : « Sur la foire, il n'y a pas de frontière entre l'économie et la culture »
Article en page 10 / 24 au format publicitaire de "1,2p_h_pin_nb" représentant 780 cm ² .	

Interview avec Victor del Campo, directeur de Foro Casablanca et du top twenty five : « Sur la foire, il n'y a pas de frontière entre l'économie et la culture »

“ Si le Maroc appliquait les nouvelles techniques de développement des industries culturelles au tourisme, la contribution de ce secteur au pays serait importante.”

“ L'art et la culture sont les seules activités qui avec le temps et les siècles créent plus de richesses que n'importe quelle autre industrie.”

“ Je tiens à préciser qu'il est gratifiant de voir qu'en si peu de temps, les galeristes marocains n'ont plus rien à envier à leurs homologues européens.”

INTERVIEW AVEC VICTOR DEL CAMPO, DIRECTEUR DE FORO CASABLANCA ET DU TOP TWENTYFIVE

«Sur la foire, il n'y a pas de frontière entre l'économie et la culture»

La fondation espagnole «Temas de Arte» organise une manifestation regroupant deux événements en un : «Foro Casablanca» qui aura lieu les 17 et 18 novembre et «Top Twentyfive», première Foire d'art contemporain dans le monde destiné aux artistes africains et méditerranéens, qui se déroulera du 16 au 19 novembre. Zoom sur ce rendez-vous culturel avec son directeur général.

PROPOS RECEILLIS PAR
KENZA ALAOUJ

LE MATIN : Comment pouvez-vous nous présenter l'événement «Foro Casablanca» que vous allez organiser à la métropole ?
VICTOR DEL CAMPO : «Foro Casablanca» pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives est le premier Forum qui affiche clairement sa vocation méditerranéenne, maghrébine et subsaharienne. L'industrie culturelle prend de plus en plus d'importance dans les économies développées, particulièrement en Europe et plus généralement en Occident. Une importance qui se traduit non seulement par la création de richesse et d'emplois, mais aussi par une répercussion directe sur la conservation des patrimoines culturels, à travers une meilleure promotion. Les conséquences directes d'une telle politique bénéficient au secteur du tourisme. Cette approche s'est, effectivement, concrétisée dans différents pays de la région médi-

terranéenne. Le Maroc peut également tirer profit de cette démarche, puisqu'il est doté d'une considérable tradition culturelle en termes de patrimoine. Ce qui laisse présager un avenir prometteur pour le tourisme culturel.

Justement, comment peut-on faire de la culture, qui est un domaine de création par excellence, un levier économique susceptible de contribuer au développement du pays ?

La culture résulte directement de la création dans les arts plastiques, scéniques, musicaux, architecturaux... De même, elle se nourrit du design industriel, du design de la mode ou encore de la gastronomie, etc. Dès la création d'un produit jusqu'à sa transformation en offre culturelle puis enfin sa consommation, elle emprunte une chaîne de fabrication. Ce qui traduit un processus industriel dans lequel de nombreux professionnels interviennent de manière directe ou indirecte.

Pour revenir à «Foro Casablanca», Comment s'est fait le contact avec les galeristes du Maroc et quels étaient les critères de choix de ceux qui participeront à la foire ?

Nous adoptons une démarche personnalisée. Pour cette première édition d'Artweek Top 25, nous ne cherchons nullement à impressionner par le nombre de galeries qui seront présentes. La sélection répond à des critères reposant sur la qualité et le professionnalisme des galeries. Pour l'organisation du Top 25, nommé également Top Twentyfive, plusieurs réunions se sont tenues durant lesquelles le comité, constitué de professionnels, a examiné les candidatures. N'ont été retenues que les galeries qui correspondaient à notre vision

de la gestion et de la création professionnelles, qui convenaient le plus au marché de l'art au Maroc.

Au milieu de cette profusion de galeries, vous avez donc choisi les plus professionnelles ?

Il faut dire qu'au Maroc, durant ces dernières années, de nombreuses galeries ont vu le jour. Certaines travaillent selon des méthodes plus professionnelles que d'autres. Et ce sont celles-ci qui ont suscité notre intérêt. Nous avons cherché à sélectionner les galeries qui font preuve de continuité dans leur travail, de professionnalisme dans la relation avec la clientèle et de traitement particulier accordé aux artistes. Je tiens à préciser qu'il est gratifiant de voir qu'en si peu de temps, les galeristes marocains n'ont plus rien à envier à leurs homologues européens.

Comment définissez-vous les frontières entre l'économie et le culturel en ce qui concerne cet événement ?

«Foro Casablanca» ne se présente pas uniquement comme une plateforme de réflexion et d'échange d'expériences professionnelles. Certes, le forum contribue à l'émergence de pratiques efficaces pour la promotion et le développement de la culture et des industries de la création au Maroc. Mais aussi, nous illustrons ce débat par un exemple concret. En effet, parallèlement au forum, nous organisons une foire de l'art adaptée au marché florissant de l'art au Maroc.

La sélection des galeries et celle des œuvres qui seront exposées est une caution de professionnalisme pour l'investisseur, les amoureux de l'art et les collectionneurs. Elle conforte notre idée du prestige qu'on souhaite projeter

sur la ville de Casablanca à l'international. Dans «Foro Casablanca» et «Top 25», il n'existe pas de frontière entre l'économie et la culture : les deux ont besoin l'un et l'autre pour se développer.

Pourquoi avoir choisi la ville de Casablanca pour tenir cette foire ?

Sans aucun doute, Casablanca est la capitale économique, sociale et financière où sont apparues les cultures alternative, transgressive et critique et qui cohabitent avec la culture plus contemporaine et classique. C'est l'espace où coexistent l'entreprise et la création. C'est une grande ville où se concentrent un grand nombre de consommateurs de la culture. Elle est à proximité des grandes capitales africaines et maghrébines. Casablanca est unique.

Vous êtes un connaisseur de l'art contemporain et commissaire d'exposition. Quel regard jetez-vous sur les arts plastiques au Maroc et comment voyez-vous leur évolution ?

Il est clair que l'art et l'histoire, comme nous les connaissons aujourd'hui, suivent les tendances véhiculées

par les artistes de l'Occident. Au Maroc, en moins d'un siècle, des artistes comme Berrucci, fondateur de l'école des Beaux-Arts de Tétouan ou Majorrelle à Marrakech ont contribué à établir les bases sur lesquelles s'est construite l'histoire de l'art contemporain au Maroc. Dans un court laps de temps, les artistes marocains se sont positionnés par leur propre mérite dans un espace professionnel et créatif. Ils ont affirmé leur propre identité et prouvé en même temps leur connaissance de l'évolution des arts plastiques de l'autre côté du droit de la 20e siècle. Preuve en



est la maturité artistique actuelle des artistes marocains. Aussi, lors de ces cinq dernières années, le marché de l'art et des galeries s'accroît à une vitesse surprenante.

Et l'État dans tout cela ?

L'État tout comme le secteur privé doivent, pour le bien de la culture marocaine et sa projection internationale, pro-

mouvoir la création des musées, des centres d'art avant-gardistes, mettre en place des lieux où non seulement les artistes peuvent exposer mais aussi rentrer en contact et travailler avec des artistes internationaux. L'art et la culture sont les seules activités qui, avec le temps, créent plus de richesses que n'importe quelle autre industrie. ■

De l'industrie de la culture en Espagne

Selon Victor Del Campo, l'industrie culturelle en Espagne et en Europe jouit d'une excellente santé. «En ces temps de crises économiques, il s'est avéré que l'industrie culturelle est plus saine et plus résistante si on la compare à d'autres secteurs industriels. Très prochainement, elle se présentera comme une des voies de sortie de la crise et participera à la création d'une politique écono-

mique durable. En Espagne, par exemple, l'industrie culturelle représente plus de 5% du PIB et a pourvu à 800 000 postes de travail. Sachez que la moyenne en Europe est de 6,7 % du PIB. Si le Maroc appliquait les nouvelles techniques de développement des industries culturelles au tourisme, la contribution de ce secteur au pays serait importante», affirme-t-il.

Date	Lundi 17 octobre 2011
Support	Oujda City Presse électronique francophone régionale
Titre	Un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en méditerranée. Loisir et tourisme

Casablanca & Barcelone FORO CASABLANCA Et Top Twenty Five

UN FORUM POUR LA PROMOTION ET LE DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES CULTURELLES ET CREATIVES EN AFRIQUE ET EN MÉDITERRANÉE. LOISIR ET TOURISME ET UNE FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN D'AFRIQUE ET DE LA MÉDITERRANÉE

Communiqué de presse Première édition de Foro Casa & Art Week Casablanca- Top 25 Art Fair Casablanca le lundi 10 octobre 2011 : La fondation espagnole « Temas de Arte » instaure un concept innovant au Maroc, en regroupant deux événements en un. Foro Casablanca qui aura lieu les 17 et 18 novembre 2011, est un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, du loisir et du tourisme. Le second événement est le Art Week-Top 25 Art Fair (ou Top Twenty five) première foire d'art contemporain dans le monde destiné aux artistes africains et méditerranéens, qui se déroulera du 16 au 19 novembre 2011 à Casablanca. Il s'agit de réunir le Top Twentyfive des galeries les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne, qui viendront à Casablanca pour y exposer leurs plus belles œuvres. La première édition de ce rendez-vous qui se veut annuel, est réalisée grâce au soutien actif des ministères de la Culture du Maroc et de l'Espagne, des ambassades respectives des deux pays à Rabat et à Madrid, de l'Institut Cervantes de Casablanca, de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, de Cuatrecasas Gonçalves Pereira, etc. Une seconde édition est prévue à Barcelone en 2012. Les prochaines éditions se feront en alternance entre Casablanca et Barcelone. C'est ainsi que, les capitales économiques du Maroc et de l'Espagne seront sous les feux de la rampe dans le domaine de l'art en particulier, et des industries culturelles en général. A ce titre, Victor del Campo Yllera, Président de la Fondation Temas de Arte précise que "la Fondation et les autorités culturelles du Maroc et de l'Espagne feront de Casablanca la première ville d'Afrique et aussi de la Méditerranée, à abriter l'un des forum les plus importants. Un Forum qui verra la participation des personnalités les plus réputées à l'international dans le domaine des industries culturelles et de la création". Victor del Campo affirme que Casablanca et le Maroc seront désormais une référence dans ce domaine comme le sont Bâle, Munich, Paris, Miami, New York, Londres, Dubaï ou de Madrid, lesquels ont transformé l'art contemporain, non seulement du point de vue de la quantité mais aussi de celui de la qualité ". Une foire doublée d'un forum Du 16 au 20 novembre 2011, le temps d'une semaine d'expositions et de rencontres, des centaines de collectionneurs, de galeristes, de conservateurs de musées et bien entendu d'artistes sont attendus pour prendre part aux nombreuses manifestations prévues dans le cadre de Art week- Top 25 Art Fair. Ce top twenty five répond ainsi à une demande internationale de la nécessité d'un espace où se retrouvent professionnels, collectionneurs, galeries et musées qui s'intéressent à l'œuvre des créateurs de ces régions. Leur but est d'acquérir une notoriété importante vis-à-vis des plus grandes plates-formes de commercialisation et de diffusion de l'art, spécialement d'Europe centrale, des marchés anglo-saxon et du Moyen-Orient. Car l'un des principaux objectifs du Top Twenty five est de favoriser le marché de l'art et les galeries professionnelles qui travaillent avec des artistes africains et méditerranéens. Dans ce même cadre, le "Forum pour la promotion et le

développement des Industries Culturelles en Afrique et en Méditerranée” prévu les 17 et 18 novembre 2011 a pour objectif fondamental la diffusion et la promotion du travail des professionnels, entreprises et agents culturels liés au domaine artistique et culturel sur le continent africain et la frange méditerranéenne. A travers une série de tables rondes et de panels, le forum permettra de créer une ligne de dialogue ouvert à la créativité à travers l’intervention de professionnels réputés qui aborderont divers aspects de la création et de la production d’industries culturelles de la zone Afrique et Méditerranée. Il y est également question de mettre un accent particulier sur les voies et moyens pour le développement des industries culturelles espagnoles à l’étranger. A ce titre, Victor del Campo Yllera, Directeur Général de Foro Casablanca et d’Art Week CasablancaTop Twenty Five ajoute : ” Le développement des industries culturelles va être au cœur des débats lors de ces rencontres et permettra de prendre conscience de l’importance de la promotion de ce secteur et de sa professionnalisation au Maroc comme partout dans le monde».

Prière de bien vouloir consulter: www.forocasablanca.com et www.top25airfair.com

PRÉSENTATION FORO CASABLANCA aura lieu les 17 et 18 novembre 2011 et aura comme objectif fondamental diffuser et promouvoir le développement du travail réalisé par des professionnels, entreprises et agents culturels liés au domaine artistique et culturel du continent africain et la frange méditerranéenne. Dans ce forum, il sera créé une ligne de dialogue ouvert à la créativité à travers l’intervention de célèbres professionnels qui aborderont divers aspects de la création et de la production d’industries culturelles en Afrique et la Méditerranée, de même que la convention et protection du patrimoine historique culturel et l’approche à de nouveaux moyens de gestion culturelle à partir de plate-forme digitales comme de nouveaux défis de la création contemporaine et une répercussion directe sur l’industrie du Tourisme. La notion d’industries créatives s’est davantage manifestée dans les années récentes de manière originale les processus de marchandisation et d’industrialisation à l’œuvre au sein des industries de la culture. Ceci a été reflété dans les nombreuses politiques des pays du nord (l’Europe et les USA) ont mis en marche pour favoriser la croissance et l’internationalisation de leurs secteurs nationaux respectifs. La conscience chaque fois plus étendue sur l’importance du secteur comme facteur de développement, a provoqué un mouvement de la discussion envers des pays considérés jusqu’à présent, périphériques dans l’industrie, comme ce qui est arabes et ce qui est africains. Les industries culturelles ont été incorporées dans diverses stratégies de développement, entre autres, celle de la Coopération espagnole, dans sa ligne de renforcement de la dimension économique de la culture dans leur contribution au développement. **PROGRAMME MERCREDI 16 Novembre 19.00 – 20.30:** Inauguration du Forum pour la Promotion et le Développement des Industries Culturelles et Creatives en Afrique et la Méditerranée. Loisir et Tourisme. Présentation et inauguration par les autorités espagnoles et marocaines, ainsi que par les représentants des institutions collaboratrices. **20.30:** Inauguration du TOP TWENTYFIVE Foire Internationale d’Art Contemporain d’Afrique et de la Méditerranée Plusieurs ministres et hauts responsables marocains et espagnols assisteront à cette inauguration **JEUDI 17 Novembre 10.30 – 11.00:** Accréditation des participants et livraisons de documentation. **11.00 – 12.15:** La Promotion et la internationalisation des Industries Culturelles depuis les Administrations Publiques. Avec la participation des représentants des principaux organismes publics qui collaborent à ce projet. L’importance de la contribution des industries culturelles et créatives à l’économie des différents pays a donné lieu à des politiques visant à développer et promouvoir ces industries et par des organismes publics, aussi bien depuis des institutions locales que des organismes internationaux, ainsi que depuis les différents domaines d’action : le commerce, la culture, le

tourisme, l'industrie, etc. - Ministère de la Culture, Espagne - Ministère de la Culture, Maroc - Commission de l'Union Européenne au Maroc Mairie de Barcelone - Institut de Crédit Officiel 12.15–13.30: Réseaux sociales, censure et activisme culturel. Organisée par: Casa del Mediterraneo. Avec la participation de blogueurs et de spécialistes en matière de nouvelles technologies de l'information et d'activisme social. La technologie 2.0 a changé irréversiblement la manière dont on se met en rapport avec les autres, car elle nous permet d'interagir instantanément avec des millions de personnes venant des quatre coins de la planète. L'importance des TIC dans les procès de changements sociaux qui ont eu lieu récemment dans les pays du sud de la Méditerranée et le rôle de la société civile comme force de changement face à la réalité est attesté par l'utilisation des réseaux sociaux, qui sont des outils pour l'activisme politique, social et culturel. - Présentée par: Yolanda Parrado. Alicante. Directeur Général de Maison de la Méditerranée. Sociologue, spécialisée en communication et marketing. - "Z". Tunisie. dessinateur anonyme comique utilise son pseudonyme "Z" 13.30 – 15.00: Déjeuner. 15.00 – 16.00: Aspects juridiques et légaux des Industries Culturelles et les droits d'auteur. Organise par: Cuatro Casas Gonçalves Pereira. Avec la participation de juristes, d'avocats et de théoriciens de la propriété intellectuelle. La protection des droits d'auteur, de reproduction, de commercialisation, etc. du créateur et du producteur culturel a suscité l'un des débats les plus vifs de ces derniers temps. Les nouvelles formes de création et d'accès à la culture ont eu pour conséquence différentes manières de voir la propriété intellectuelle et sa gestion : au cours de ces dernières années on commence à envisager la création d'un autre type de licences alternatives aux droits d'auteur classiques qui facilitent l'accès à la culture aux citoyens et qui lancent l'un des principaux défis du futur dans le domaine de la culture. - Paloma Llana. Madrid. avocat associé à Madrid (41.821) et directeur, partenaire de Razona Legaltech. - Jorge Llevat. Barcelona. Partenaire, responsable de Propriété Intellectuelle et Industrielle à Cuatrecasas, Gonçalves Pereira. - Sous-direction Générale de Propriété Intellectuelle, Ministère de la Culture. Unité dépendante de la Direction Générale Politique et Industries Culturelles du Ministère de la Culture, dans lesquelles on effectue les compétences en matière de Propriété Intellectuelle et dans laquelle s'intègre le Registre de la Propriété Intellectuelle. 16.00 – 16.30: Pause café. 16.30 – 17.30: Le rôle de la femme dans les industries culturelles arabes. Organise par: Casa Árabe. Espagne. Avec la participation de femmes artistes, commissaires, et agents culturels du monde arabe. La relation entre la femme et la culture constitue un espace multiple doté de nombreuses facettes. La culture a toujours été un moyen pour donner du pouvoir aux femmes en améliorant leur réalité financière : la production et commercialisation de biens culturels ont permis à beaucoup de femmes d'augmenter leurs revenus et d'améliorer leur qualité de vie. Les industries culturelles apportent aux femmes de la créativité et un développement culturel et économique. Progressivement les femmes se sont intégrées dans tous les domaines de ces industries : l'art, le cinéma, l'architecture, le design, l'administration, l'édition, etc. L'objectif de cette table ronde sera d'analyser ces questions dans le cadre des pays arabes. - Présentée par: Gemma Martín Muñoz. Madrid. Directeur Général Maison Arabe et professeur de Sociologie du Monde Arabe à l'Université Autonome de Madrid, l'Espagne. - Nawal Slaoui. Casablanca. Fondateur de Cultures Interface, organisme de production et diffusion d'art contemporain situé à Casablanca, le Maroc. - Rosa Olivares, Madrid. Éditeur, auteur, journaliste et critique d'art. Éditeur et directeur de "EXIT Image & Culture". - Eliane Raheb, le Liban. Membre fondateur de la coopérative culturelle Beyrouth DC et directeur artistique du Festival du Cinéma Arabe Jours de Beyrouth. 17.30 – Fin de la journée. VENDREDI 18 Novembre 10.30 – 11.00: Café de réception 11.00–12.15: Identité Culturel. Tourisme culturel et son importance dans le développement local. Avec la participation d'experts du tourisme culturel et de responsables de projets pour le développement local. Le tourisme peut autant

être le meilleur ami que le pire ennemi du développement. Compte tenu de l'importance économique de l'industrie touristique, il faut porter une grande attention à ce phénomène avec de nombreuses facettes, dont les effets exigent des stratégies innovatrices en matière de politiques publiques. La relation entre le tourisme culturel et la mondialisation requiert un engagement ferme en faveur de la diversité et de l'identité culturelle, tel qu'énoncé au Forum Civil Euromed : « potentialiser le patrimoine culturel comme facteur de l'identité des peuples face aux procès de mondialisation et promouvoir la création de produits de tourisme culturel basés sur les loisirs actifs et le patrimoine pour faire face à la reconversion nécessaire du secteur touristique méditerranéen » (Revue de Tourisme et de Patrimoine Culturel, 2006). - Jordi Treserras Juan. Barcelona. Président Ibertur, réseau de patrimoine, tourisme et développement soutenable. - Manuel Blanco. Madrid. Directeur du Musée National d'Architecture - Abderrahim Kassou. Casablanca. Président de Casamemoire Casablanca. 12.15–13.30: Impact économique et social des Industries Culturelles dans la ville. Avec la participation d'experts dans le domaine de l'économie de la culture Les industries culturelles et créatives constituent d'importants créateurs d'emploi, de services et de consommation. En cette période de crise économique il est particulièrement important d'analyser les potentialités, les stratégies et les résultats de ces industries qui se manifestent à l'échelle locale et régionale. Il est donc essentiel de promouvoir un changement socio-économique à travers des industries culturelles et créatives. - Pau Rausell. Valencia. Directeur du Secteur de Recherche en Économie Appliquée à la Culture de l'Université de Valence - Pascale Bonniel Chalié. Lyon. Commission de Culture de la CGLU - Mate Kovacs. Hongrie. l'Observatoire de Politiques Culturelles africaines, OCPA 13.30–15.30: Déjeuner 15.30–17.00: Agents Culturels en Afrique et la Méditerranée Table organisée par le Ministère de la Culture de l'Espagne. Sous-direction de Promotion des Beaux Arts, en collaboration avec la Fondation Temas de Arte. Avec la participation de directeurs et de responsables des principaux centres et musées d'art du bassin méditerranéen et commissaires d'art contemporain. Les industries culturelles sont souvent identifiées à ces industries fondées sur la reproductibilité et sur la diffusion à grande échelle, comme le cinéma ou la musique. Pourtant, les musées et l'art sont aussi d'importantes industries culturelles. Les musées contribuent au développement de l'industrie culturelle et créative en étant une force motrice indéniable pour la demande touristique, et qui promeut d'autres secteurs en relation avec le tourisme. De la même manière, le marché de l'art en lui-même -y compris le collectionnisme, les galeries, les foires et les biennales-, constitue un marché très actif avec un important chiffre d'affaires dans l'économie mondiale. Bien au-delà de ces gains économiques évidents, ces industries génèrent des valeurs ajoutées qui sont difficiles à mesurer et à quantifier, mais qui ont une répercussion sur la croissance économique et sociale des communautés. - Berta Sichel. Brésil. Commissaire indépendante, Elle a été directrice du département d'art audiovisuel lié au Musée national Centre d'Art Reina Sofia de Madrid de 2000 A 2011. 17.00–Présentation de conclusions et clôture FICHE TECHNIQUE FORO CASABLANCA Activité: Forum pour la Promotion et le Développement des Industries Culturelles et Creatives en Afrique et la Méditerranée. Loisir et Tourisme Siège: CASABLANCA, Maroc Objectifs: Diffusion et Promotion des Industries Culturelles liées avec les Arts Plastiques du Maroc, de l'Afrique et de la Méditerranée. Organise: Fundación Temas de Arte et CASABLANCA ARTWEEK. Collaboration: Ministère de Culture de l'Espagne, Ministère de Culture du Maroc, Ambassade d'Espagne au Maroc, Ambassade du Maroc au Espagne, Conseil de la Ville de Casablanca, AECID Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement, Institut Cervantès Casablanca, Maison Arabe, Maison de la Méditerranée, Institut de Beaux Arts de Tétouan, Cuatro Casas Goç Alves Pereira, etc. Inauguration : 16 Novembre 2011 – 19.00 hs. Quand: 17 et 18 Novembre 2011 Où: Conference Hall – Hyatt Regency Hotel

CASABLANCA Horaire: Jeudi 17 Novembre: 10.30 – 17.30 hs. Vendredi 18 Novembre: 10.30 – 17.00 hs. Entrée: Avec invitation professionnel accréditation ou souscription.

Qui est Victor del Campo ?

Directeur général de Foro Casablanca et du Top Twentyfive, Victor del Campo est le président de la fondation Tema de Arte en Espagne. Une fondation qui a fait ses preuves et qui depuis une dizaine d'années s'active dans de multiples projets en relation avec la promotion de l'art contemporain. Il est également directeur de différentes foires internationales d'art contemporain. Victor del Campo collabore avec de nombreuses institutions européennes en tant que commissaire d'expositions. Il a offert son expertise, entre autres, à la Bibliothèque nationale de France, à l'Institut Cervantès, à la municipalité de Madrid, aux musées d'art contemporain dans différentes capitales mondiales, sans oublier sa collaboration assidue avec le ministère de la Culture espagnol. Encore plus, c'est lui qui assiste en tant que commissaire d'expositions, à celles organisées par la famille de Pablo Picasso. Il est d'ailleurs consultant de plusieurs collections d'art contemporain aussi bien publiques que privées. M. Del Campo occupe les fonctions de directeur des industries culturelles et créatives à la Chambre de Commerce, d'industrie et des services du Maroc en Espagne. Il est à l'origine de ESTAMPA, le très réputé salon international de la gravure et des éditions de l'art contemporain. Un événement qui promeut toutes les nouvelles créations modernes et contemporaines. Ce madrilène, né en 1966 a également coordonné de nombreux cours, séminaires et conférences.

Source : <http://www.oujdacity.net/national-article-52346-fr/>

Date	Mercredi 12 octobre 2011
Support	Blanee. Blog
Titre	Forum Casablanca et Top Twenty five : Promouvoir les industries culturelles et créatives en Afrique et Méditerranée

[Forum Casablanca et Top Twenty five : Promouvoir les industries culturelles et créatives en Afrique et Méditerranée](#)



En matière de culture, il n'y aura pas de quoi s'ennuyer à [Casablanca](#) au mois de novembre prochain. En effet, la capitale économique du pays recevra deux événements de taille en la matière : le **Foro Casablanca** et le Top Twenty five.

Foro

Casablanca : Un forum de discussions sur la création

Le premier de ces événements, initiés par **Victor De Campo** –président de la Fondation espagnole Temas de Arte qui œuvre depuis plus de 10 ans pour la promotion de l'art contemporain-, s'intitule le **Foro Casablanca**. Il se tiendra les 17 et 18 novembre prochains. Le Foro Casablanca est, selon son concepteur, « un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, du loisir et du tourisme ». Il a pour ambition de permettre un dialogue ouvert sur la création et pour objectif de diffuser les réalisations des professionnels, des entreprises et agents culturels des régions cibles. Au programme des débats : « Promotion et l'internationalisation des industries culturelles à travers les administrations publiques », « **Les réseaux sociaux** », « **Censure et activisme culturel** », « **Aspects juridiques et légaux des industries culturelles et les droits d'auteur** », « **Le rôle de la femme dans les industries culturelles arabes** », etc.

Top Twenty five : 25 galeries réputées d'Afrique et Méditerranée exposent à Casablanca



Le second de ces évènements organisé par Victor de Campo, est le Top Twenty five qui se déroulera du 16 au 19 novembre prochains. Le Top Twenty five est une « **foire d'art contemporain destinée aux artistes africains et méditerranéens** », expliquent les organisateurs. Cette dernière réunira à Casablanca un « top 25 » des galeries les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne. Chacune de ces galeries viendra ainsi à Casablanca pour exposer ses plus belles œuvres. L'ambition du Top Twenty five ? Développer le marché de l'art, et par la même l'occasion l'industrie nécessaire à sa croissance, mais aussi ouvrir de nouvelles voies à la création et à la connaissance.

Deux évènements à ne pas louper pour les férus d'art et de culture!

- Foro Casablanca : 17 et 18 novembre 2011, au [Conference Hall du Hyatt Regency Hôtel Casablanca](#) (sur accréditation, invitation ou souscription)

- Top Twenty five : Du 16 au 19 novembre au Hyatt Regency Hôtel de 11h à 21h sans interruption (mercredi et jeudi limités aux professionnels)

Date	Jeudi 20 octobre 2011
Support	Andaluspress Site électronique
Titre	Promouvoir et développer les industries culturelles et créatives en Afrique et Méditerranée

تأهيل وتطوير الصناعات الثقافية والإبداعية في إفريقيا والمتوسط

الدار فورو". واحد في حدث بين تجمع وهي بالمغرب، مجدّات صوراً "تي آر ديل تيما" مؤسسة ت نظم
الصناعات وتطوير تأهيل أجل من مذتدي وهونون بر، 18 و 17 أيام سينعقد الذي "البيضاء
وسباحة أنشطة المتوسط، الأدب بوضوالبحر بإفريقياء والإبداعية الثقافة

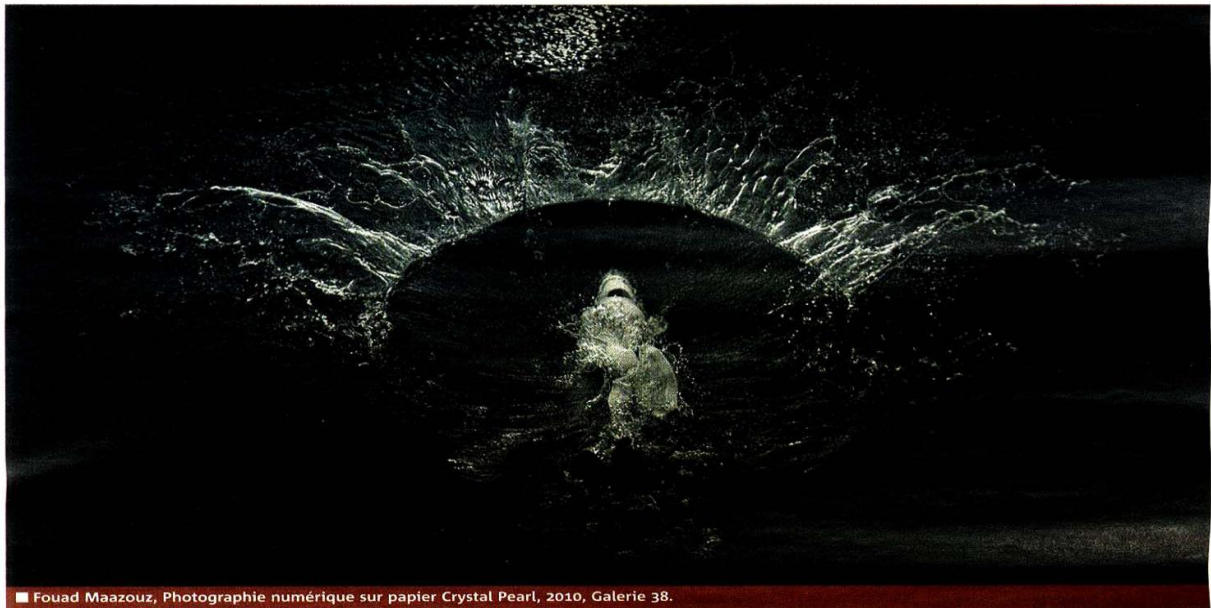
الموجه بالعالَم، المعاصر للافن أولالمعرض فيإيف، تونتي توب فهو الثاني الحدث أما
نونبر 19 و 16 بين ماويد نظم المتوسط، الأدب بوضوالبحر دول من والمانحدرين الأفرارقة لافنانا بين
الفنية لاجودة تمثيلية، الأكت عرض دار 25 ب تقديم أمري تعلق بالبيضاء بالدار 2011
أعمال أجمل لعرض ضاءالبيالدار إلى س تحضر التي الأوسط، الشرق ومنطقة بإفريقياء
في نانايها

الثقافة وزارة من بدعم ستنجز سنوي، يكون أن إلى يطمح الذي اللقاء لهذا الأولى الدورة
المعهد طرف من ومدريد، الرباط من بكل البلدان قنصل يتي طرف من والإسبانية، المغربية
الجميلة لافنون الوطن المعهد طرف من البيضاء، بالدار (سرفانتس) الإسبانية الثقافة
..إلخ Cuatrecasas Gonçalves Pereira طرف من بتطوان،

دورات ستنظم المقابلة السنوات خلال وبال توالي 2012 خلال برشلونة ثانوية دورة تعقد كما
ويبرشلونة البيضاء بالدار

Date	Vendredi 21 octobre 2011
Support	La Vie Eco Presse écrite marocaine francophone de périodicité hebdomadaire
Titre	Casablanca, capitale de l'art en novembre
Article en page 45 / 52 au format publicitaire de "1ppag_pin_qu" représentant 825 cm².	

Vers une économie de la culture



■ Fouad Maazouz, Photographie numérique sur papier Crystal Pearl, 2010, Galerie 38.

- Du 16 au 19 novembre à Casablanca, la fondation espagnole Temas de Arte lance la première foire d'art contemporain d'Afrique et de la Méditerranée, ainsi qu'un forum de réflexion sur les industries culturelles.
- Pour le directeur général de la manifestation, les avantages à tirer d'une économie de la culture sont immenses.

L'Occident n'a pas toujours été tendre avec les arts d'Afrique et de la rive sud de la Méditerranée, au mieux ignorés, au pire méprisés. Utilisée à tout-va durant le siècle dernier, l'étiquette d'arts dits «nègres» ou «primitifs» renseigne sur cette mésestime. Pour nombre d'artistes européens d'avant-garde, le berceau de l'Humanité pourvoyait tout au plus en vulgaires gris-gris. «Des masques et des statuettes africaines», résumaient-ils à la hâte, fourrant pêle-mêle, dans le même sac informe, des œuvres maliennes, guinéennes et gabo-

naïses. Ces amalgames s'épanouissent aussi à l'ère des révolutions : des artistes égyptiens, tunisiens et irakiens s'entassaient dans ce qu'il est convenu d'appeler désormais «la scène arabe contemporaine». Pas sûr que le Néerlandais Mondrian, le Français Duchamp ou l'Espagnol Barceló aient apprécié qu'on entrepose ainsi leurs créations dans un grand fourre-tout baptisé art européen.

Une injustice que Victor Del Campo se fait aujourd'hui un devoir de réparer. À la Top Twenty Five Art Fair que lance cet expert madrilène en novembre à Casablanca, vous croirez peut-être des gale-

ristes du Vieux Continent, mais ils seront là pour défendre le meilleur de leurs artistes d'Afrique et du bassin méditerranéen. Loin des généralités et des idées reçues, ils vous expliqueront les cheminement de chacun des plasticiens exposés. «C'est la première foire d'art contemporain exclusivement tournée vers les artistes de ces deux régions», vante Del Campo, qui, pour cette édition inaugurale, accueille vingt-cinq galeries à l'hôtel Hyatt Regency, dont Venise Cadre, Galerie 38, Galerie FJ, la Tunisienne Ammar Farhat, l'Américaine White Boxe ou encore l'Espagnole Punto. «Le stand

«LA CULTURE NE DOIT PAS ÊTRE RANGÉE PARMİ LES CHOSES ÉCONOMIQUEMENT STÉRILES. UNE CULTURE DYNAMIQUE VA DE PAIR AVEC LA RICHESSE ET L'EMPLOI. UNE INDUSTRIE CULTURELLE FORTE DYNAMISE LA CRÉATION ET LA CONSOMMATION»

d'exposition leur coûtera 8 000 euros, soit le tarif le plus bas pratiqué à ce jour. Je suis même prêt à en subventionner une partie, pour que des galeries intéressantes mais moins à l'aise financièrement aient une chance de mettre en avant leurs artistes», promet le président de la fondation espagnole Temas de Arte, qui s'affaire depuis une dizaine d'années à promouvoir l'art contemporain et qui a choisi le Maroc pour sa proximité avec l'Europe, ses marchands d'art, ses collectionneurs et ses critiques. «En 2010, les ministres européens de la culture réunis à Barcelone ont insisté sur la nécessité d'aider à l'émergence d'in-...»

VERS UNE ÉCONOMIE DE LA CULTURE



■ Younes Baba-Alf, *Untitled Landscape*, installation, courtesy Galerie FJ.

.../...
industries culturelles et créatives en Méditerranée et en Afrique, rappelle Victor Del Campo. *Ces industries-là ont prouvé qu'elles étaient capables de contribuer à l'innovation économique, technologique et sociale*», poursuit-il.

La culture : 5% du PIB espagnol, 7% du PIB français, 10% du PIB argentin

Industries culturelles, le mot est lâché. À l'origine consacrée aux Beaux-arts et au spectacle vivant, l'économie de la culture s'est, dans l'Occident des années 1980, élargie au cinéma, à la musique et au livre. Aujourd'hui, elle tente de s'y adapter aux bouleversements numériques. Dans nos régions sud-méditerranéennes, ces industries de la culture sont pratiquement inexistantes. L'exemple des arts plastiques au Maroc est frappant : une cote des artistes que l'on peine à établir, des œuvres à la valeur largement surestimée et qui font les beaux jours des spéculateurs, des critiques d'art quasiment absents. En gros, il ne suffit pas d'exposer épisodiquement de l'art pour se targuer de posséder un marché de l'art. Lors de la deuxième édition de la Marrakech Art Fair, le co-directeur de l'Atelier 21 nous expliquait l'intérêt de se doter d'un bon circuit de diffusion. *«Les artistes exposent dans des galeries qui sont une sorte de marché de première main. Pour augmenter leurs chances d'être remarqués et vendus, les galeristes représentent par ailleurs leurs exposants à des foires d'art, sorte de marché de deuxième main»*, schématise Aziz Daki. Mais ce n'est pas tout. En amont, il faut cultiver le goût artistique, sensibiliser à la création, la diffuser auprès de différents publics, donner à voir pour créer l'intérêt, la demande. Un rôle qui revient aux musées, témoins de l'histoire de l'art et de ses moments forts, révélateurs de ses courants, de ses styles. *«Pour toutes ces raisons, il nous faut impérativement un musée national de l'art contemporain»*, martèle Daki.

Et c'est là que va tenter d'intervenir Victor Del Campo. Car le directeur général de la Top Twenty Five Art Fair lance aussi Foro Casablanca, un forum qui se tiendra en parallèle avec la foire d'art contemporain pour exalter les avantages d'industries culturelles fortes en Sud-Méditerranée et en Afrique. *«C'est le moment d'amorcer un transfert de savoir-faire»*, assure-t-il. Flanqué de conservateurs de musées, Del Campo dira, notamment au ministre marocain de la culture, que les industries créatives contribuent pour plus de 5% au PIB espagnol et ont créé quelque 800 000 emplois dans le pays. *«En Espagne, 90% des touristes venaient pour la plage et le soleil, raconte le DG de Foro Casablanca. Aujourd'hui, ils s'intéressent de plus en plus à l'architecture, au design, aux musées, au patrimoine, aux traditions et à la gastronomie. Ces critères deviennent impératifs, dès la recherche de la destination sur Internet. Or, si les touristes revendiquent leur part de culture et d'art, c'est parce que les industries créatives les y ont poussés, en leur offrant des prestations professionnelles et des activités de qualité, pour tous types de publics»*. Une démarche qui, pour l'expert, peut très bien s'appliquer et réussir au Maroc, à la Tunisie et à l'Égypte, pays dotés d'un patrimoine culturel certes négligé mais loin d'être négligeable. *«Il faut donc agir rapidement de l'intérieur, s'empresse Victor Del Campo. Dès l'année prochaine, la fondation Têmas de Arte va lancer les premières classes de formation aux techniques des industries culturelles»*. L'homme a maintes fois assisté à des cas désolants de laisser-aller, des pans de la culture et du patrimoine d'un pays partis en fumée et, avec eux, des opportunités de création de richesse. *«La culture ne doit pas être rangée parmi les choses économiquement stériles, scande Del Campo. Il faut que les institutionnels admettent qu'une culture dynamique va de pair avec la richesse et l'emploi. Et qu'une industrie culturelle forte dynamise la création et la consommation»* ■

SANA GUESSOUS

Date	Vendredi 21 octobre 2011
Support	La Nouvelle Tribune Presse écrite marocaine francophone de périodicité hebdomadaire
Titre	Casablanca, haut lieu de l'art contemporain
Article en page 40 / 48 au format publicitaire de "1,2p_1_pin_qu" représentant 425 cm ² .	

Casablanca, haut lieu de l'art contemporain

Casablanca accueille, du 16 au 20 novembre, la première édition d'Art Week-Top 25 et Foro Casa. Organisée par la fondation espagnole « Temas de Arte », cet événement dédié à l'art contemporain est le fruit d'une étroite collaboration entre les départements culturels du Maroc et de l'Espagne. Ce premier rendez-vous d'Art Contemporain de l'Afrique et de la Méditerranée se veut être un espace d'échanges, de dialogues, de rencontres, mais également de découvertes de nouveaux talents. « Une manière de créer une dynamique culturelle dans la région », a déclaré M. Victor del Campo Yllera, Directeur de la Fondation Temas de Arte. Il s'agit en effet, d'un événement de très grande envergure puisqu'il regroupe deux

grands rendez-vous. Un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives, du loisir et du tourisme en Afrique et en Méditerranée. Professionnels, collectionneurs, galeries et musées, se donneront rendez-vous les 17 et 18 novembre 2011 pour débattre de l'actualité de l'art contemporain, des nouvelles tendances, mais aussi des doléances et contraintes qui peuvent miner le secteur. Le Art Week-Top 25, première foire d'art contemporain dans le monde destinée aux artistes africains et méditerranéens, se déroulera du 16 au 19 novembre 2011 à Casablanca. L'idée étant de réunir les Top 25 des galeries les plus représentatives de la qualité des artistes des régions africaine et méditerranéenne. Le Maroc, sera représenté par 6 galeries, aux côtés de la Tunisie, la Turquie, la France,



l'Espagne, etc.

L'objectif, selon M. Victor del Campo Yllera, est de permettre aux talents de ces régions de conquérir les grandes plateformes de commercialisation et de diffusion de l'art, spécialement d'Europe centrale, des marchés anglo-saxons et du Moyen-Orient. « La fondation Temas de Arte et les autorités culturelles du Maroc et de l'Espagne ambitionnent, à travers cet événement, de faire de Casablanca

la première ville d'Afrique et aussi de la Méditerranée à abriter l'un des forums les plus importants avec la participation des plus hautes personnalités mondiales du monde des industries culturelles et de la création » Enfin, il est à signaler qu'une seconde édition est prévue à Barcelone en 2012. Les prochaines éditions se feront en alternance entre Casablanca et Barcelone.

L. Ouazry

Date	Vendredi 21 octobre 2011
Support	Le Courier de l'Atlas Le magazine du maghreb en Europe
Titre	Top Twenty five Art Fair : première foire d'art contemporain de Casablanca

TOP Twenty five Art Fair : première foire d'art contemporain de Casablanca

Casablanca aura sa première manifestation culturelle d'envergure internationale, du 16 au 19 novembre prochain. Il s'agit de la très attendue foire d'art contemporain TOP Twenty five qui s'affirmera par l'organisation concomitante d'un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, du loisir et du tourisme.

C'est la fondation espagnole Temas de Arte qui est derrière l'organisation de ce premier rendez-vous du genre au Maroc. L'idée est en gestation depuis 2 ans, l'accouchement est prévu un mois après le Marrakech Art Fair. « La réussite du Marrakech Art Fair n'a fait que confirmer ce potentiel que nous soupçonnions au Maroc. Nous ne nous plaçons pas comme des concurrents, mais comme des alliés. A la croisée des cultures, le Maroc recèle un potentiel artistique et culturel peu exploré », affirme Victor Del Campo, le président de la fondation espagnole. En effet, le Maroc peut permettre un dialogue artistique entre l'Orient et l'Occident, grâce à sa proximité géographique et culturelle de l'Europe mais également en raison de l'essor de la diffusion et la création de l'art contemporain. Des atouts qui feront du pays un carrefour permettant aux professionnels du monde artistique, aux critiques, aux collectionneurs et aux galeristes de différents pays de se rencontrer, au même titre qu'à Munich, Paris, Miami, New York, Londres, Dubaï ou Madrid.

Un bol d'art frais

L'événement est novateur, d'abord parce qu'il connecte les deux rives de la Méditerranée. Si le Maroc accueille cette année la première édition de l'événement, la seconde édition se tiendra à Barcelone. L'alternance entre les deux villes donnera sa valeur ajoutée à l'événement qui permettra à Casablanca de se positionner en tant que référence en matière d'art contemporain au niveau de l'Afrique et la Méditerranée. Barcelone pourra alors se targuer d'ouvrir cette passerelle vers une tradition artistique jeune et novatrice.

La seconde innovation, c'est l'organisation d'une foire et d'un forum simultanément, dans le même espace. « Le but de la fondation n'est pas mercantile. Nous cherchons d'abord à sensibiliser les acteurs concernés aux potentialités de l'économie créative », explique Victor Del Campo qui occupe également les fonctions de Directeur des industries culturelles et créatives à la Chambre de Commerce, d'industrie et des services du Maroc en Espagne.

C'est ainsi que TOP 25 offrira une place importante aux expressions visuelles très contemporaines. En tant que foire internationale, elle veillera à la participation des 25 meilleures galeries et éditeurs de la Méditerranée afin d'annoncer les couleurs et se placer sur la TOP liste des événements du genre. La foire n'aura pas pour objet de booster le marché seulement, mais également de développer le produit artistique marocain et ouvrir de nouvelles voies à la création et à la connaissance afin de mettre en place ses propres critères. A ce titre,

Victor Del Campo précise que la fondation n'hésitera pas à donner un coup de main aux jeunes artistes marocains talentueux qui n'ont pas la chance d'être diffusés.

Parmi les artistes participants, il y aura Kambul Olujimi (afro-américain), Cédric Attias (franco-italo-marocain), Ingrid Mwangi (germano-kenyane), Maripol (née au Maroc avec la nationalité américaine) et Touhami Ennadre (marocain résident en France).

En parallèle à la foire, le forum, lui, portera sur le développement des industries culturelles. Les rencontres entre différents acteurs et activistes culturels du Maroc et de l'étranger permettront de prendre conscience de l'importance de la promotion de la culture « pour se sortir de la crise économique ! ». Victor Del Campo assure, chiffres à l'appui, que le secteur le moins touché par la crise est celui de l'art et de la culture, malgré les restrictions budgétaires des gouvernements qui, à tort, le considère comme un secteur secondaire. En effet, le secteur culturel en Europe devance celui du textile ou même de l'automobile !

Le président de Temas de Arte est très convaincant. Tout porte à croire que la première édition du TOP 25 Art Fair sera un vrai succès, surtout avec ce forum sur l'industrialisation de la culture qui invitera entre autres des associations culturelles telles que Racines et La chaîne rouge. Rendez-vous pris !

Date	Octobre 2011
Support	Maroc Premium Site électronique du mensuel francophone Maroc Premium
Titre	Une foire d'art

Une foire pour l'art

La fondation espagnole « Temas de Arte » en partenariat avec Maroc Premium instaure un concept innovant au Maroc, en regroupant deux événements en un. Foro Casablanca un forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, du loisir et du tourisme. Le second événement est le Art Week-Top 25 Art Fair, première foire d'art contemporain dans le monde destiné aux artistes africains et méditerranéens, qui se déroulera du 16 au 19 novembre 2011 à Casablanca. Il s'agit de réunir le Top Twentyfive des galeries les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne, qui viendront à Casablanca pour y exposer leurs plus belles œuvres.

Casablanca, du 16 au 19 novembre 2011

Date	Octobre 2011
Support	Site électronique
Titre	Première édition de Casablanca Arweek, la ville blanche, capitale culturelle de l'Afrique et la méditerranée

Première édition de CASABLANCA ARTWEEK, La ville blanche, capitale culturelle de l'Afrique et de la Méditerranée

Casablanca - la fondation « Temas de Arte » organise « CASABLANCA ARTWEEK », Foire Internationale d'Art Contemporain de l'Afrique et de la Méditerranée. La première édition de ce rendez-vous qui se veut annuel, est réalisée grâce au soutien actif des ministères de la Culture du Maroc et de l'Espagne, des ambassades respectives des deux pays à Rabat et à Madrid, de l'Institut Cervantes de Casablanca, de l'Institut National des Beaux Arts de Tétouan et de Cuatrecasas Gonçalves Pereira. Du 16 au 20 novembre 2011, le temps d'une semaine d'expositions et de rencontres, CASABLANCA ARTWEEK se promet de faire de la ville blanche, la capitale à la fois africaine et méditerranéenne de l'art et de la culture. Cet événement répond ainsi à une demande internationale et au besoin d'un espace où se retrouvent professionnels, collectionneurs, galeries et musées qui s'intéressent à l'œuvre des créateurs de ces régions. Leur but est d'acquérir une notoriété importante vis-à-vis des plus grandes plates-formes de commercialisation et de diffusion de l'art, spécialement d'Europe centrale, des marchés anglo-saxon et du Moyen-Orient. Aussi, le principal objectif est-il de favoriser le marché de l'art et les galeries professionnelles qui travaillent avec des artistes africains et méditerranéens. Une foire doublée d'un forum Des centaines de collectionneurs, de galeristes, de conservateurs de musées et bien entendu d'artistes sont attendus pour prendre part aux nombreuses manifestations prévues dans le cadre de la CASABLANCA ARTWEEK. Dans ce cadre, le "Forum pour la promotion et le développement des Industries Culturelles en Afrique et en Méditerranée" prévu les 17 et 18 novembre 2011 constitue l'une des pierres angulaires de la construction de cet espace d'échange. Ce forum a pour objectif fondamental la diffusion et la promotion de l'œuvre des professionnels, entreprises et agents culturels liés au domaine artistique et culturel du continent africain et la frange méditerranéenne. Grâce à une série de tables rondes et de panels, il permettra de créer une ligne de dialogue ouvert à la créativité à travers l'intervention de célèbres professionnels qui aborderont divers aspects de la création et de la production d'industries culturelles de la zone Afrique et Méditerranée. Il y est également question de mettre un accent particulier sur les voies et moyens pour le développement des industries culturelles espagnoles à l'étranger. L'évènement qui changera le visage de Casablanca Par la même occasion, la ville de Casablanca sera sous les feux de la rampe dans le domaine de l'art en particulier, et des industries culturelles en général. A ce titre, Victor del Campo Yllera, Directeur de la Fondation Temas de Arte a affirmé que "sa Fondation et les autorités culturelles du Maroc et de l'Espagne feront de Casablanca la Première ville d'Afrique et aussi de la Méditerranée, à abriter l'un des forum les plus importants avec la participation des plus hautes personnalités mondiales du monde des industries culturelles et de la création". Et d'ajouter que «Casablanca et le Maroc seront désormais une référence dans ce domaine comme le sont Bâle, Munich, Paris, Miami, New York, Londres, Dubaï ou de Madrid, lesquels ont transformé l'art contemporain, non seulement du point de vue de la quantité mais aussi du point de vue de la qualité"

Date	Octobre 2011
Support	Maghress Site électronique
Titre	Casa aura sa foire

Casa aura sa Foire

Source : Le Soir Echos

La fondation espagnole Temas del arte propose à la métropole marocaine une foire internationale d'art contemporain, Top Twenty Five. Première édition prévue du 16 au 19 novembre. Après Marrakech, c'est au tour de Casablanca d'accueillir une foire internationale d'art contemporain. Du 16 au 19 octobre, la ville va abriter deux événements simultanés. La fondation espagnole Temas del arte, présidée par Victor del Campo, a jeté son dévolu sur la capitale économique du Maroc pour y installer son forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et la foire d'art contemporain Top Twenty Five. Victor del Campo collabore avec de nombreuses institutions européennes en tant que commissaire d'exposition. Il a offert son expertise, entre autres, à la Bibliothèque nationale de France, à l'Institut Cervantès, à la municipalité de Madrid, aux musées d'art contemporain dans différentes capitales mondiales, sans oublier sa collaboration assidue avec le ministère espagnol de la Culture. En outre, c'est lui qui assiste, en tant que commissaire d'expositions, celles organisées par la famille de Pablo Picasso. « Casablanca et le Maroc en général seront une référence dans ce domaine à l'instar de Paris, New York, Londres, Dubai... » Victor del Campo

Comme son nom l'indique, Top Twenty Five va regrouper 25 g par les organisateurs, on retrouve, La galerie GVCC, Venise Cadre, Galerie 38, Galerie FJ, Ammar Farhat (Tunisie), White Boxe (Etats-Unis) ainsi que la galerie Punto (Espagne). Ces structures vont installer leurs stands au sein de l'hôtel Hyatt Regency Cassablanca.

« Pour cette première édition, nous avons choisi ce site pour son emplacement stratégique au centre-ville de Casablanca ». Une deuxième édition est prévue à Barcelone en 2012. Les éditions qui seront organisées par la suite, se dérouleront de manière alternative entre Casablanca et Barcelone. C'est ainsi que, les capitales économiques du Maroc et de l'Espagne seront sous les feux de la rampe dans le domaine de l'art en particulier, et des industries culturelles en général. En effet, les industries culturelles ont été incorporées dans diverses stratégies de développement, notamment celle de la Coopération espagnole, dans sa ligne de renforcement de la dimension économique de la culture et de sa contribution au développement. Dans cette optique, Victor del Campo précise que « sa Fondation et les autorités culturelles du Maroc et de l'Espagne feront de Casablanca la première ville d'Afrique et aussi de la Méditerranée, à abriter l'un des forum les plus importants avec la participation de plusieurs personnalités mondiales dans l'univers des industries culturelles et de la création ». Et d'ajouter que « l'Espagne a un rôle fondamental à jouer dans cette contribution et peut apporter beaucoup avec son expérience et tout particulièrement avec la tradition artistique d'une ville comme Barcelone ». Victor del Campo affirme que « Casablanca et le Maroc en général seront désormais une référence dans ce domaine à l'instar de Bâle, Munich, Paris, Miami, New York, Londres, Dubai ou Madrid, lesquelles ont transformé l'art contemporain, non seulement du point de vue de la quantité mais aussi du point de vue de la qualité ».

Une série de tables rondes sont prévues. Une série de tables rondes sont prévues. Parmi les débats les plus importants figurent les aspects juridiques et légaux des industries culturelles et du droit d'auteur. Cette conférence est prévue le jeudi 17 novembre

Date	Octobre 2011
Support	New 80 Site électronique
Titre	Interview avec Victor del Camp

**Interview avec Victor Del Campo, directeur de foro Casablanca et du top twentyfive :
«Sur la foire, il n’y a pas de frontière entre l’économie et la culture»**

Repris chez Le Matin du Sahara

Le Matin : Comment pouvez-vous nous présenter l’événement «Foro Casablanca» que vous allez organiser à la métropole ?

Victor Del Campo : «Foro Casablanca» pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives est le premier Forum qui affiche clairement sa vocation méditerranéenne, maghrébine et subsaharienne. L’industrie culturelle prend de plus en plus d’importance dans les économies développées, particulièrement en Europe et plus généralement en Occident. Une importance qui se traduit non seulement par la création de richesse et d’emplois, mais aussi par une répercussion directe sur la conservation des patrimoines culturels, à travers une meilleure promotion. Les conséquences directes d’une telle politique bénéficient au secteur du tourisme. Cette approche s’est, effectivement, concrétisée dans différents pays de la région méditerranéenne. Le Maroc peut également tirer profit de cette démarche, puisqu’il est doté d’une considérable tradition culturelle en termes de patrimoine. Ce qui laisse présager un avenir prometteur pour le tourisme culturel.

Justement, comment peut-on faire de la culture, qui est un domaine de création par excellence, un levier économique susceptible de contribuer au développement du pays ?

La culture résulte directement de la création dans les arts plastiques, scéniques, musicaux, architecturaux... De même, elle se nourrit du design industriel, du design de la mode ou encore de la gastronomie, etc. Dès la création d’un produit jusqu’à sa transformation en offre culturelle puis enfin sa consommation, elle emprunte une chaîne de fabrication. Ce qui traduit un processus industriel dans lequel de nombreux professionnels interviennent de manière directe ou indirecte.

Pour revenir à «Foro Casablanca», Comment s’est fait le contact avec les galeristes du Maroc et quels étaient les critères de choix de ceux qui participeront à la foire ?

Nous adoptons une démarche personnalisée. Pour cette première édition d’Artweek-Top 25, nous ne cherchons nullement à impressionner par le nombre de galeries qui seront présentes. La sélection répond à des critères reposant sur la qualité et le professionnalisme des galeries. Pour l’organisation du Top 25, nommé également Top Twentyfive, plusieurs réunions se sont tenues durant lesquelles le comité, constitué de professionnels, a examiné les candidatures. N’ont été retenues que les galeries qui correspondaient à notre vision de la gestion et de la création professionnelles, qui convenaient le plus au marché de l’art au Maroc.

Au milieu de cette profusion de galeries, vous avez donc choisi les plus professionnelles ?

Il faut dire qu’au Maroc, durant ces dernières années, de nombreuses galeries ont vu le jour.

Certaines travaillent selon des méthodes plus professionnelles que d'autres. Et ce sont celles-ci qui ont suscité notre intérêt. Nous avons cherché à sélectionner les galeries qui font preuve de continuité dans leur travail, de professionnalisme dans la relation avec la clientèle et de traitement particulier accordé aux artistes. Je tiens à préciser qu'il est gratifiant de voir qu'en si peu de temps, les galeristes marocains n'ont plus rien à envier à leurs homologues européens.

Comment définissez-vous les frontières entre l'économique et le culturel en ce qui concerne cet événement ?

«Foro Casablanca» ne se présente pas uniquement comme une plateforme de réflexion et d'échange d'expériences professionnelles. Certes, le forum contribuera à l'émergence de pratiques efficaces pour la promotion et le développement de la culture et des industries de la création au Maroc. Mais aussi, nous illustrons ce débat par un exemple concret. En effet, parallèlement au forum, nous organisons une foire de l'art adaptée au marché florissant de l'art au Maroc.

La sélection des galeries et celle des oeuvres qui seront exposées est une caution de professionnalisme pour l'investisseur, les amoureux de l'art et les collectionneurs. Elle conforte notre idée du prestige qu'on souhaite projeter sur la ville de Casablanca à l'international. Dans «Foro Casablanca» et «Top 25», il n'existe pas de frontière entre l'économie et la culture : les deux ont besoin l'un et l'autre pour se développer.

Pourquoi avoir choisi la ville de Casablanca pour tenir cette foire ?

Sans aucun doute, Casablanca est la capitale économique, sociale et financière où sont apparues les cultures alternative, transgressive et critique et qui cohabitent avec la culture plus contemporaine et classique. C'est l'espace où coexistent l'entreprise et la création. C'est une grande ville où se concentre un grand nombre de consommateurs de la culture. Elle est à proximité des grandes capitales africaines et maghrébines. Casablanca est unique.

Vous êtes un connaisseur de l'art contemporain et commissaire d'exposition. Quel regard jetez-vous sur les arts plastiques au Maroc et comment voyez-vous leur évolution ?

Il est clair que l'art et l'histoire, comme nous les connaissons aujourd'hui, suivent les tendances véhiculées tout au long des siècles par les artistes de l'Occident. Au Maroc, en moins d'un siècle, des artistes comme Bertucci, fondateur de l'école des Beaux-Arts de Tétouan ou Majorelle à Marrakech ont contribué à établir les bases sur lesquelles s'est construite l'histoire de l'art contemporain au Maroc. Dans un court laps de temps, les artistes marocains se sont positionnés par leur propre mérite dans un espace professionnel et créatif. Ils ont affirmé leur propre identité et prouvé en même temps leur connaissance de l'évolution des arts plastiques de l'autre côté du détroit durant le 20e siècle. Preuve en est la maturité artistique actuelle des artistes marocains. Aussi, lors de ces cinq dernières années, le marché de l'art et des galeries s'accroît à une vitesse surprenante.

Et l'État dans tout cela ?

L'État tout comme le secteur privé doivent, pour le bien de la culture marocaine et sa projection internationale, promouvoir la création des musées, des centres d'art avant-

gardistes, mettre en place des lieux où non seulement les artistes peuvent exposer mais aussi rentrer en contact et travailler avec des artistes internationaux. L'art et la culture sont les seules activités qui, avec le temps, créent plus de richesses que n'importe quelle autre industrie.

De l'industrie de la culture en Espagne Selon Victor Del Campo, l'industrie culturelle en Espagne et en Europe jouit d'une excellente santé. «En ces temps de crises économiques, il s'est avéré que l'industrie culturelle est plus saine et plus résistante si on la compare à d'autres secteurs industriels. Très prochainement, elle se présentera comme une des voies de sortie de la crise et participera à la création d'une politique économique durable. En Espagne, par exemple, l'industrie culturelle représente plus de 5% du PIB et a pourvu à 800 000 postes de travail. Sachez que la moyenne en Europe est de 6,7 % du PIB. Si le Maroc appliquait les nouvelles techniques de développement des industries culturelles au tourisme, la contribution de ce secteur au pays serait importante», affirme-t-il.

Date	Octobre 2011
Support	Africatime Site électronique
Titre	Interview avec Victor del Camp

Source : Le Matin du Sahara

**Interview avec Victor Del Campo, directeur de foro Casablanca et du top twentyfive:
«Sur la foire, il n'y a pas de frontière entre l'économie et la culture»**

La fondation espagnole «Temas de Arte» organise une manifestation regroupant deux événements en un : «Foro Casablanca» qui aura lieu les 17 et 18 novembre et «Top Twentyfive», première Foire d'art contemporain dans le monde destiné aux artistes africains et méditerranéens, qui se déroulera du 16 au 19 novembre. Zoom sur ce rendez-vous culturel avec son directeur général.

Le Matin : Comment pouvez-vous nous présenter l'événement «Foro Casablanca» que vous allez organiser à la métropole ?

Victor Del Campo : «Foro Casablanca» pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives est le premier Forum qui affiche clairement sa vocation méditerranéenne, maghrébine et subsaharienne.

L'industrie culturelle prend de plus en plus d'importance dans les économies développées, particulièrement en Europe et plus généralement en Occident. Une importance qui se traduit non seulement par la création de richesse et d'emplois, mais aussi par une répercussion directe sur la conservation des patrimoines culturels, à travers une meilleure promotion.

Les conséquences directes d'une telle politique bénéficient au secteur du tourisme. Cette approche s'est, effectivement, concrétisée dans différents pays de la région méditerranéenne. Le Maroc peut également tirer profit de cette démarche, puisqu'il est doté d'une considérable tradition culturelle en termes de patrimoine. Ce qui laisse présager un avenir prometteur pour le tourisme culturel.

Justement, comment peut-on faire de la culture, qui est un domaine de création par excellence, un levier économique susceptible de contribuer au développement du pays ?

La culture résulte directement de la création dans les arts plastiques, scéniques, musicaux, architecturaux... De même, elle se nourrit du design industriel, du design de la mode ou encore de la gastronomie, etc. Dès la création d'un produit jusqu'à sa transformation en offre culturelle puis enfin sa consommation, elle emprunte une chaîne de fabrication. Ce qui traduit un processus industriel dans lequel de nombreux professionnels interviennent de manière directe ou indirecte.

Pour revenir à «Foro Casablanca», Comment s'est fait le contact avec les galeristes du Maroc et quels étaient les critères de choix de ceux qui participeront à la foire ?

Nous adoptons une démarche personnalisée. Pour cette première édition d'Artweek-Top 25, nous ne cherchons nullement à impressionner par le nombre de galeries qui seront présentes. La sélection répond à des critères reposant sur la qualité et le professionnalisme des galeries. Pour l'organisation du Top 25, nommé également Top Twentyfive, plusieurs réunions se sont tenues durant lesquelles le comité, constitué de professionnels, a examiné les candidatures. N'ont été retenues que les galeries qui correspondaient à notre vision de la gestion et de la création professionnelles, qui convenaient le plus au marché de l'art au Maroc.

Au milieu de cette profusion de galeries, vous avez donc choisi les plus professionnelles ?

Il faut dire qu'au Maroc, durant ces dernières années, de nombreuses galeries ont vu le jour. Certaines travaillent selon des méthodes plus professionnelles que d'autres. Et ce sont celles-ci qui ont suscité notre intérêt. Nous avons cherché à sélectionner les galeries qui font preuve de continuité dans leur travail, de professionnalisme dans la relation avec la clientèle et de traitement particulier accordé aux artistes. Je tiens à préciser qu'il est gratifiant de voir qu'en si peu de temps, les galeristes marocains n'ont plus rien à envier à leurs homologues européens.

Comment définissez-vous les frontières entre l'économique et le culturel en ce qui concerne cet événement ?

«Foro Casablanca» ne se présente pas uniquement comme une plateforme de réflexion et d'échange d'expériences professionnelles. Certes, le forum contribuera à l'émergence de pratiques efficaces pour la promotion et le développement de la culture et des industries de la création au Maroc. Mais aussi, nous illustrons ce débat par un exemple concret. En effet, parallèlement au forum, nous organisons une foire de l'art adaptée au marché florissant de l'art au Maroc.

La sélection des galeries et celle des œuvres qui seront exposées est une caution de professionnalisme pour l'investisseur, les amoureux de l'art et les collectionneurs. Elle conforte notre idée du prestige qu'on souhaite projeter sur la ville de Casablanca à l'international. Dans «Foro Casablanca» et «Top 25», il n'existe pas de frontière entre l'économie et la culture : les deux ont besoin l'un et l'autre pour se développer.

Pourquoi avoir choisi la ville de Casablanca pour tenir cette foire ?

Sans aucun doute, Casablanca est la capitale économique, sociale et financière où sont apparues les cultures alternative, transgressive et critique et qui cohabitent avec la culture plus contemporaine et classique. C'est l'espace où coexistent l'entreprise et la création. C'est une grande ville où se concentre un grand nombre de consommateurs de la culture. Elle est à proximité des grandes capitales africaines et maghrébines. Casablanca est unique.

Vous êtes un connaisseur de l'art contemporain et commissaire d'exposition. Quel regard jetez-vous sur les arts plastiques au Maroc et comment voyez-vous leur évolution ?

Il est clair que l'art et l'histoire, comme nous les connaissons aujourd'hui, suivent les tendances véhiculées tout au long des siècles par les artistes de l'Occident. Au Maroc, en moins d'un siècle, des artistes comme Bertucci, fondateur de l'école des Beaux-Arts de Tétouan ou Majorelle à Marrakech ont contribué à établir les bases sur lesquelles s'est construite l'histoire de l'art contemporain au Maroc. Dans un court laps de temps, les artistes marocains se sont positionnés par leur propre mérite dans un espace professionnel et créatif.

Ils ont affirmé leur propre identité et prouvé en même temps leur connaissance de l'évolution des arts plastiques de l'autre côté du détroit durant le 20e siècle. Preuve en est la maturité artistique actuelle des artistes marocains. Aussi, lors de ces cinq dernières années, le marché de l'art et des galeries s'accroît à une vitesse surprenante.

Et l'État dans tout cela ?

L'État tout comme le secteur privé doivent, pour le bien de la culture marocaine et sa projection internationale, promouvoir la création des musées, des centres d'art avant-gardistes, mettre en place des lieux où non seulement les artistes peuvent exposer mais aussi rentrer en contact et travailler avec des artistes internationaux. L'art et la culture sont les seules activités qui, avec le temps, créent plus de richesses que n'importe quelle autre industrie.

De l'industrie de la culture en Espagne
Selon Victor Del Campo, l'industrie culturelle en Espagne et en Europe jouit d'une excellente santé. «En ces temps de crises économiques, il s'est avéré que l'industrie culturelle est plus saine et plus résistante si on la compare à d'autres secteurs industriels. Très prochainement, elle se présentera comme une des voies de sortie de la crise et participera à la création d'une politique économique durable. En Espagne, par exemple, l'industrie culturelle représente plus de 5% du PIB et a pourvu à 800 000 postes de travail. Sachez que la moyenne en Europe est de 6,7 % du PIB. Si le Maroc appliquait les nouvelles techniques de développement des industries culturelles au tourisme, la contribution de ce secteur au pays serait importante», affirme-t-il.

Date	Octobre 2011
Support	Marweb Site électronique
Titre	Sur la foire, il n'y a pas de frontière entre l'économie et la culture

Source: Le Matin du Sahara

«Sur la foire, il n'y a pas de frontière entre l'économie et la culture »

La fondation espagnole «Temas de Arte» organise une manifestation regroupant deux événements en un : «Foro Casablanca» qui aura li

La fondation espagnole «Temas de Arte» organise une manifestation regroupant deux événements en un : «Foro Casablanca» qui aura lieu les 17 et 18 novembre et «Top Twentyfive», première Foire d'art contemporain dans le monde destiné aux artistes africains et méditerranéens, qui se déroulera du 16 au 19 novembre. Zoom sur ce rendez-vous culturel avec son directeur général. **Le Matin : Comment pouvez-vous nous présenter l'événement «Foro Casablanca» que vous allez organiser à la métropole '**

Victor Del Campo : «Foro Casablanca» pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives est le premier Forum qui affiche clairement sa vocation méditerranéenne, maghrébine et subsaharienne. L'industrie culturelle prend de plus en plus d'importance dans les économies développées, particulièrement en Europe et plus généralement en Occident. Une importance qui se traduit non seulement par la création de richesse et d'emplois, mais aussi par une répercussion directe sur la conservation des patrimoines culturels, à travers une meilleure promotion. Les conséquences directes d'une telle politique bénéficient au secteur du tourisme. Cette approche s'est, effectivement, concrétisée dans différents pays de la région méditerranéenne. Le Maroc peut également tirer profit de cette démarche, puisqu'il est doté d'une considérable tradition culturelle en termes de patrimoine. Ce qui laisse présager un avenir prometteur pour le tourisme culturel.

Justement, comment peut-on faire de la culture, qui est un domaine de création par excellence, un levier économique susceptible de contribuer au développement du pays '

La culture résulte directement de la création dans les arts plastiques, scéniques, musicaux, architecturaux... De même, elle se nourrit du design industriel, du design de la mode ou encore de la gastronomie, etc. Dès la création d'un produit jusqu'à sa transformation en offre culturelle puis enfin sa consommation, elle emprunte une chaîne de fabrication. Ce qui traduit un processus industriel dans lequel de nombreux professionnels interviennent de manière directe ou indirecte.

Pour revenir à «Foro Casablanca», Comment s'est fait le contact avec les galeristes du Maroc et quels étaient les critères de choix de ceux qui participeront à la foire '

Nous adoptons une démarche personnalisée. Pour cette première édition d'Artweek-Top 25, nous ne cherchons nullement à impressionner par le nombre de galeries qui seront présentes.

La sélection répond à des critères reposant sur la qualité et le professionnalisme des galeries. Pour l'organisation du Top 25, nommé également Top Twentyfive, plusieurs réunions se sont tenues durant lesquelles le comité, constitué de professionnels, a examiné les candidatures. N'ont été retenues que les galeries qui correspondaient à notre vision de la gestion et de la création professionnelles, qui convenaient le plus au marché de l'art au Maroc.

Au milieu de cette profusion de galeries, vous avez donc choisi les plus professionnelles ' '

Il faut dire qu'au Maroc, durant ces dernières années, de nombreuses galeries ont vu le jour. Certaines travaillent selon des méthodes plus professionnelles que d'autres. Et ce sont celles-ci qui ont suscité notre intérêt. Nous avons cherché à sélectionner les galeries qui font preuve de continuité dans leur travail, de professionnalisme dans la relation avec la clientèle et de traitement particulier accordé aux artistes. Je tiens à préciser qu'il est gratifiant de voir qu'en si peu de temps, les galeristes marocains n'ont plus rien à envier à leurs homologues européens.

Comment définissez-vous les frontières entre l'économique et le culturel en ce qui concerne cet événement ' '

«Foro Casablanca» ne se présente pas uniquement comme une plateforme de réflexion et d'échange d'expériences professionnelles. Certes, le forum contribuera à l'émergence de pratiques efficaces pour la promotion et le développement de la culture et des industries de la création au Maroc. Mais aussi, nous illustrons ce débat par un exemple concret. En effet, parallèlement au forum, nous organisons une foire de l'art adaptée au marché florissant de l'art au Maroc.

La sélection des galeries et celle des 'uvres qui seront exposées est une caution de professionnalisme pour l'investisseur, les amoureux de l'art et les collectionneurs. Elle conforte notre idée du prestige qu'on souhaite projeter sur la ville de Casablanca à l'international. Dans «Foro Casablanca» et «Top 25», il n'existe pas de frontière entre l'économie et la culture : les deux ont besoin l'un et l'autre pour se développer.

Pourquoi avoir choisi la ville de Casablanca pour tenir cette foire ' '

Sans aucun doute, Casablanca est la capitale économique, sociale et financière où sont apparues les cultures alternative, transgressive et critique et qui cohabitent avec la culture plus contemporaine et classique. C'est l'espace où coexistent l'entreprise et la création. C'est une grande ville où se concentre un grand nombre de consommateurs de la culture. Elle est à proximité des grandes capitales africaines et maghrébines. Casablanca est unique.

Vous êtes un connaisseur de l'art contemporain et commissaire d'exposition. Quel regard jetez-vous sur les arts plastiques au Maroc et comment voyez-vous leur évolution ' '

Il est clair que l'art et l'histoire, comme nous les connaissons aujourd'hui, suivent les tendances véhiculées tout au long des siècles par les artistes de l'Occident. Au Maroc, en moins d'un siècle, des artistes comme Bertucci, fondateur de l'école des Beaux-Arts de Tétouan ou Majorelle à Marrakech ont contribué à établir les bases sur lesquelles s'est construite l'histoire de l'art contemporain au Maroc. Dans un court laps de temps, les artistes marocains se sont positionnés par leur propre mérite dans un espace professionnel et créatif. Ils ont affirmé leur propre identité et prouvé en même temps leur connaissance de l'évolution

des arts plastiques de l'autre côté du détroit durant le 20e siècle. Preuve en est la maturité artistique actuelle des artistes marocains. Aussi, lors de ces cinq dernières années, le marché de l'art et des galeries s'accroît à une vitesse surprenante.

Et l'État dans tout cela '

L'État tout comme le secteur privé doivent, pour le bien de la culture marocaine et sa projection internationale, promouvoir la création des musées, des centres d'art avant-gardistes, mettre en place des lieux où non seulement les artistes peuvent exposer mais aussi rentrer en contact et travailler avec des artistes internationaux. L'art et la culture sont les seules activités qui, avec le temps, créent plus de richesses que n'importe quelle autre industrie.

De l'industrie de la culture en Espagne

Selon Victor Del Campo, l'industrie culturelle en Espagne et en Europe jouit d'une excellente santé. «En ces temps de crises économiques, il s'est avéré que l'industrie culturelle est plus saine et plus résistante si on la compare à d'autres secteurs industriels. Très prochainement, elle se présentera comme une des voies de sortie de la crise et participera à la création d'une politique économique durable. En Espagne, par exemple, l'industrie culturelle représente plus de 5% du PIB et a pourvu à 800 000 postes de travail. Sachez que la moyenne en Europe est de 6,7 % du PIB. Si le Maroc appliquait les nouvelles techniques de développement des industries culturelles au tourisme, la contribution de ce secteur au pays serait importante», affirme-t-il.

Date	Jeudi 13 octobre 2011
Support	Citymonitor.Org Presse écrite marocaine francophone de périodicité quotidienne
Titre	« Sur la foire, il n’y a pas de frontière entre l’économie et la culture »

Source: Le Matin du Sahara

“Sur la foire, il n’y a pas de frontière entre l’économie et la culture»

Victor Del Campo : «Foro Casablanca» pour la promotion et le développement des industries culturelles et créatives est le premier Forum qui affiche clairement sa vocation méditerranéenne, maghrébine et subsaharienne. L’industrie culturelle prend de plus en plus d’importance dans les économies développées, particulièrement en Europe et plus généralement en Occident. Une importance qui se traduit non seulement par la création de richesse et d’emplois, mais aussi par une répercussion directe sur la conservation des patrimoines culturels, à travers une meilleure promotion. Les conséquences directes d’une telle politique bénéficient au secteur du tourisme. Cette approche s’est, effectivement, concrétisée dans différents pays de la région méditerranéenne. Le Maroc peut également tirer profit de cette démarche, puisqu’il est doté d’une considérable tradition culturelle en termes de patrimoine. Ce qui laisse présager un avenir prometteur pour le tourisme culturel.

Justement, comment peut-on faire de la culture, qui est un domaine de création par excellence, un levier économique susceptible de contribuer au développement du pays ?

La culture résulte directement de la création dans les arts plastiques, scéniques, musicaux, architecturaux... De même, elle se nourrit du design industriel, du design de la mode ou encore de la gastronomie, etc. Dès la création d’un produit jusqu’à sa transformation en offre culturelle puis enfin sa consommation, elle emprunte une chaîne de fabrication. Ce qui traduit un processus industriel dans lequel de nombreux professionnels interviennent de manière directe ou indirecte.

Pour revenir à «Foro Casablanca», Comment s’est fait le contact avec les galeristes du Maroc et quels étaient les critères de choix de ceux qui participeront à la foire ?

Nous adoptons une démarche personnalisée. Pour cette première édition d’Artweek-Top 25, nous ne cherchons nullement à impressionner par le nombre de galeries qui seront présentes. La sélection répond à des critères reposant sur la qualité et le professionnalisme des galeries. Pour l’organisation du Top 25, nommé également Top Twentyfive, plusieurs réunions se sont tenues durant lesquelles le comité, constitué de professionnels, a examiné les candidatures. N’ont été retenues que les galeries qui correspondaient à notre vision de la gestion et de la création professionnelles, qui convenaient le plus au marché de l’art au Maroc.

Au milieu de cette profusion de galeries, vous avez donc choisi les plus professionnelles ?

Il faut dire qu’au Maroc, durant ces dernières années, de nombreuses galeries ont vu le jour. Certaines travaillent selon des méthodes plus professionnelles que d’autres. Et ce sont celles-ci qui ont suscité notre intérêt. Nous avons cherché à sélectionner les galeries qui font preuve

de continuité dans leur travail, de professionnalisme dans la relation avec la clientèle et de traitement particulier accordé aux artistes. Je tiens à préciser qu'il est gratifiant de voir qu'en si peu de temps, les galeristes marocains n'ont plus rien à envier à leurs homologues européens.

Comment définissez-vous les frontières entre l'économique et le culturel en ce qui concerne cet événement ?

«Foro Casablanca» ne se présente pas uniquement comme une plateforme de réflexion et d'échange d'expériences professionnelles. Certes, le forum contribuera à l'émergence de pratiques efficaces pour la promotion et le développement de la culture et des industries de la création au Maroc. Mais aussi, nous illustrons ce débat par un exemple concret. En effet, parallèlement au forum, nous organisons une foire de l'art adaptée au marché florissant de l'art au Maroc.

La sélection des galeries et celle des œuvres qui seront exposées est une caution de professionnalisme pour l'investisseur, les amoureux de l'art et les collectionneurs. Elle conforte notre idée du prestige qu'on souhaite projeter sur la ville de Casablanca à l'international. Dans «Foro Casablanca» et «Top 25», il n'existe pas de frontière entre l'économie et la culture : les deux ont besoin l'un et l'autre pour se développer.

Pourquoi avoir choisi la ville de Casablanca pour tenir cette foire ?

Sans aucun doute, Casablanca est la capitale économique, sociale et financière où sont apparues les cultures alternative, transgressive et critique et qui cohabitent avec la culture plus contemporaine et classique. C'est l'espace où coexistent l'entreprise et la création. C'est une grande ville où se concentre un grand nombre de consommateurs de la culture. Elle est à proximité des grandes capitales africaines et maghrébines. Casablanca est unique.

Vous êtes un connaisseur de l'art contemporain et commissaire d'exposition. Quel regard jetez-vous sur les arts plastiques au Maroc et comment voyez-vous leur évolution ?

Il est clair que l'art et l'histoire, comme nous les connaissons aujourd'hui, suivent les tendances véhiculées tout au long des siècles par les artistes de l'Occident. Au Maroc, en moins d'un siècle, des artistes comme Bertucci, fondateur de l'école des Beaux-Arts de Tétouan ou Majorelle à Marrakech ont contribué à établir les bases sur lesquelles s'est construite l'histoire de l'art contemporain au Maroc. Dans un court laps de temps, les artistes marocains se sont positionnés par leur propre mérite dans un espace professionnel et créatif. Ils ont affirmé leur propre identité et prouvé en même temps leur connaissance de l'évolution des arts plastiques de l'autre côté du détroit durant le 20^e siècle. Preuve en est la maturité artistique actuelle des artistes marocains. Aussi, lors de ces cinq dernières années, le marché de l'art et des galeries s'accroît à une vitesse surprenante.

Et l'État dans tout cela ?

L'État tout comme le secteur privé doivent, pour le bien de la culture marocaine et sa projection internationale, promouvoir la création des musées, des centres d'art avant-gardistes, mettre en place des lieux où non seulement les artistes peuvent exposer mais aussi rentrer en contact et travailler avec des artistes internationaux. L'art et la culture sont les

seules activités qui, avec le temps, créent plus de richesses que n'importe quelle autre industrie .

De l'industrie de la culture en Espagne

Selon Victor Del Campo, l'industrie culturelle en Espagne et en Europe jouit d'une excellente santé. «En ces temps de crises économiques, il s'est avéré que l'industrie culturelle est plus saine et plus résistante si on la compare à d'autres secteurs industriels. Très prochainement, elle se présentera comme une des voies de sortie de la crise et participera à la création d'une politique économique durable. En Espagne, par exemple, l'industrie culturelle représente plus de 5% du PIB et a pourvu à 800 000 postes de travail. Sachez que la moyenne en Europe est de 6,7 % du PIB. Si le Maroc appliquait les nouvelles techniques de développement des industries culturelles au tourisme, la contribution de ce secteur au pays serait importante», affirme-t-il.

Date	Mardi 25 octobre 2011
Support	L'Officiel Presse écrite marocaine francophone de périodicité mensuelle
Titre	D'art D'art
Article en page 32/ 260 au format publicitaire de "1,4pg_1_pin_nb" représentant 108cm ² .	

D'ART D'ART

Mon premier est un forum dédié à l'art, mon second, une foire d'art contemporain. Mon tout est une manifestation inédite, dédiée à la promotion et au développement des industries culturelles africaines et méditerranéennes, réunissant le top des 25 galeries les plus représentatives de ces régions. La première édition de cet événement se tiendra du 16 au 19 novembre à l'hôtel Hyatt Regency de Casablanca. Amis esthètes, à vos agendas. H.R.
www.forocasablanca.com et
www.top25artfair.com



Date	Samedi 29 octobre 2011
Support	Actuel Presse écrite marocaine francophone de périodicité hebdomadaire
Titre	Coup de couer : Casa aura sa foire d'art contemporain
Article en page 60/ 68 au format publicitaire de "1,2p_h_pin_qu représentant 240cm².	

Coup de cœur

Casa aura sa foire d'art contemporain

➤ **Après Marrakech, c'est au tour de Casablanca de surfer sur la vague de l'art contemporain.** En préparation, une foire dédiée exclusivement à l'art africain.

Un mois après la deuxième édition du Marrakech Art Fair, ce sera au tour de Casablanca d'abriter une foire et un forum d'art contemporain. La fondation espagnole « Temas de Arte » instaure un concept innovant au Maroc, autour de deux événements simultanés. L'Art Week-Top 25 Art Fair est la première foire d'art contemporain dans le monde destinée aux artistes africains et méditerranéens. Il s'agit de réunir à Casablanca le top 25 des galeries les plus représentatives de la zone Afrique et Méditerranée, pour y exposer leurs plus belles œuvres.

La première édition de ce rendez-vous, qui se veut annuel, est réalisée grâce au soutien actif des ministères de la Culture marocain et espagnol, des ambassades des deux pays à Rabat et à Madrid, de l'Institut Cervantès de Casablanca et de l'Institut national des Beaux-Arts de Tétouan. Les éditions seront organisées en alternance à Casablanca et Barcelone. Ainsi, l'édition 2012 est prévue à Barcelone. Du 16 au 19 novembre, collectionneurs, galeristes, conservateurs de musées et artistes sont attendus pour prendre part aux manifestations prévues par l'Art Week-Top 25 Art Fair. « Ce top 25 répond à une demande internationale en quête d'un espace de rencontre de professionnels, col-

lectionneurs, galeries et musées qui s'intéressent aux œuvres des créateurs de ces régions », explique Victor del Campo, directeur général de Foro Casablanca et d'Art Week-Top 25 Art Fair.

Dans le même esprit, Foro Casablanca, qui aura lieu les 17 et 18 novembre, est un forum qui vise la promotion et



le développement d'industries culturelles en Afrique et en Méditerranée. En marge du forum, une série de tables rondes et de panels ouvrira le dialogue sur la créativité et la production d'industries culturelles dans cette zone. A ce titre, Victor del Campo souligne : « Le développement des industries culturelles va être au cœur des débats. » Cette double initiative permettra, à terme, à Casablanca de se mettre au diapason des grands rendez-vous d'art contemporain. **M.M.**

Date	Mardi 11 octobre 2011
Support	Actu-Au-Maroc Presse électronique
Titre	Deux expositions des industries culturelles

Source: Le Soir Echos

October 11, 2011



Victor del Campo, commissaire de la future Fiac casablancaise.

Après Marrakech, c'est au tour de Casablanca d'accueillir une foire internationale d'art contemporain. Du 16 au 19 octobre, la ville va abriter deux événements simultanés. La fondation espagnole Temas del arte, présidée par Victor del Campo, a jeté son dévolu sur la capitale économique du Maroc pour y installer son forum pour la promotion et le développement des industries culturelles et la foire d'art contemporain Top Twenty Five. Victor del Campo collabore avec de nombreuses institutions européennes en tant que commissaire d'exposition. Il a offert son expertise, entre autres, à la Bibliothèque nationale de France, à l'Institut Cervantès, à la municipalité de Madrid, aux musées d'art contemporain dans différentes capitales mondiales, sans oublier sa collaboration assidue avec le ministère espagnol de la Culture. En outre, c'est lui qui assiste, en tant que commissaire d'expositions, celles organisées par la famille de Pablo Picasso.

« Casablanca et le Maroc en général seront une référence dans ce domaine à l'instar de Paris, New York, Londres, Dubaï... »

Victor del Campo

Comme son nom l'indique, Top Twenty Five va regrouper 25 galeries d'art internationales. Dans une première liste communiquée par les organisateurs, on retrouve, La galerie GVCC, Venise Cadre, Galerie 38, Galerie FJ, Ammar Farhat (Tunisie), White Boxe (États-Unis) ainsi

que la galerie Punto (Espagne). Ces structures vont installer leurs stands au sein de l'hôtel Hyatt Regency Casablanca.

Emplacement stratégique

« Pour cette première édition, nous avons choisi ce site pour son emplacement stratégique au centre-ville de Casablanca ». Une deuxième édition est prévue à Barcelone en 2012. Les éditions qui seront organisées par la suite, se dérouleront de manière alternative entre Casablanca et Barcelone. C'est ainsi que, les capitales économiques du Maroc et de l'Espagne seront sous les feux de la rampe dans le domaine de l'art en particulier, et des industries culturelles en général.

Leadership espagnol

En effet, les industries culturelles ont été incorporées dans diverses stratégies de développement, notamment celle de la Coopération espagnole, dans sa ligne de renforcement de la dimension économique de la culture et de sa contribution au développement. Dans cette optique, Victor del Campo précise que « sa Fondation et les autorités culturelles du Maroc et de l'Espagne feront de Casablanca la première ville d'Afrique et aussi de la Méditerranée, à abriter l'un des forums les plus importants avec la participation de plusieurs personnalités mondiales dans l'univers des industries culturelles et de la création ». Et d'ajouter que « l'Espagne a un rôle fondamental à jouer dans cette contribution et peut apporter beaucoup avec son expérience et tout particulièrement avec la tradition artistique d'une ville comme Barcelone ».

Victor del Campo affirme que « Casablanca et le Maroc en général seront désormais une référence dans ce domaine à l'instar de Bâle, Munich, Paris, Miami, New York, Londres, Dubaï ou Madrid, lesquelles ont transformé l'art contemporain, non seulement du point de vue de la quantité mais aussi du point de vue de la qualité ».

Une série de tables rondes sont prévues. Parmi les débats les plus importants figurent les aspects juridiques et légaux des industries culturelles et du droit d'auteur. Cette conférence est prévue le jeudi 17 novembre. ◆

Date	Mardi 1 novembre 2011
Support	Libération Presse écrite marocaine francophone de périodicité quotidienne
Titre	Promotion des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée Un forum et une foire au profit de la culture et de l'art
Article en page 21 / 24 au format publicitaire de "1,3p_1_pin_nb" représentant 650 cm².	

Promotion des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée

Un forum et une foire au profit de la culture et de l'art



Victor Del Campo, président de la Fondation Temas de Arte.

Le développement des industries culturelles en général et de l'art en particulier sera au cœur des débats organisés lors de deux grands événements consacrés à ce secteur à la mi-novembre à Casablanca: «Foro Casablanca» et «Top Twenty five».

Organisés à l'initiative de la Fondation espagnole «Temas de Arte», ces deux rendez-vous auront lieu respectivement les 17 et 18 novembre et du 16 au 19 novembre dans la capitale économique.

Dédié aux thématiques touchant à la promotion et au développement des industries culturelles et créatives en Afrique et en Méditerranée, «Foro Casablanca» est le premier rendez-vous de ce double événement. Il s'agit d'un forum qui entend faire «prendre conscience sur l'importance de la promotion de ce secteur et de sa professionnalisation au Maroc comme partout dans le monde», souligne Victor del Campo Yllera, président de la Fondation Temas de Arte et directeur général des deux événements. Et ce dernier de rassurer que cette rencontre sera marquée par la présence «des personnalités les plus réputées à l'international dans le domaine des industries culturelles et de la création».

«Ce Forum a pour objectif fondamental la diffusion et la promotion du travail des professionnels, entreprises et agents culturels liés au domaine artistique et culturel sur le continent africain et la frange méditerranéenne», souligne-t-on. A travers une série de

tables rondes et de panels, «le forum permettra de créer une ligne de dialogue ouvert à la créativité à travers l'intervention de professionnels réputés qui aborderont divers aspects de la création et de la production d'industries culturelles de la zone Afrique et Méditerranée. Il y est également question de mettre un accent particulier sur les voies et moyens pour le développement des industries culturelles espagnoles à l'étranger», souligne-t-on.

Premier rendez-vous d'art contemporain au monde destiné aux artistes africains et méditerranéens, l'événement «Top Twenty five» réunira les 25 galeries les plus représentatives de la qualité des artistes dans les régions africaine et méditerranéenne. Quatre jours durant, ils viendront exposer leurs plus belles œuvres à Casablanca pour le bonheur des curieux et amateurs.

Pendront part à cette manifestation, des centaines de collectionneurs, galeristes, conservateurs de musées et bien entendu d'artistes. Et ce, dans le cadre de Art week-Top 25 Art Fair.

Cette manifestation, dont les prochaines éditions se feront en alternance entre Casablanca et Barcelone, bénéficie du soutien actif des ministères de la Culture du Maroc et de l'Espagne, des ambassades respectives des deux pays à Rabat et à Madrid, de l'Institut Cervantès de Casablanca, de l'Institut national des Beaux-Arts de Tétouan, de Cuatrecasas Gonçalves Pereira, entre autres.

ALAIN BOUITHY

Date	Mardi 1 novembre 2011
Support	Rabat Pocket Presse écrite marocaine francophone de périodicité mensuelle
Titre	Homme du mois, Victor del Campo, artistiquement cosmopolite

Victor del Campo, artistiquement cosmopolite



Commissaire d'expositions et consultant de collections reconnu à l'international, Victor del campo est à l'origine de nombreuses manifestations artistiques. un engagement passionné qu'il a prolongé à travers sa fondation, temas de arte en espagne, qui milite, entre autres, pour un dialogue méditerranéen créatif.

Comment vous est venue l'idée de créer

Foro Casablanca et Top Twentyfive ?

Au sein de la fondation Temas de Arte, nous sommes spécialisés dans la promotion et le développement des industries culturelles. Depuis 2009, nous avons décidé de nous investir, à travers notre expérience, dans la coopération pour la promotion et le développement de ces industries dans la région méditerranéenne et sur le continent africain ; dans des pays comme le Maroc, des pays qui comptent un important patrimoine culturel et qui manifestent le souhait de développer un tourisme de qualité.

Pourquoi Casablanca ?

Casablanca est une grande ville industrielle et entrepreneuriale qui, au-delà du Maroc, est une capitale économique et culturelle en Afrique. Avec le Caire, en Égypte, elle représente la plus importante métropole du continent nord africain. Elle possède aussi un regard sur l'Atlantique, vers le continent américain, tout en étant la porte naturelle vers l'Europe. Il était donc naturel qu'elle accueille ces événements.

Quelle est, selon vous, la force de l'art contemporain marocain ?

La force de l'art contemporain marocain réside dans sa longue tradition de création qui remonte au début du XXe siècle. De grands artistes, imprégnés des courants internationaux dans ce domaine, ont créé des écoles au Maroc, sans pour autant perdre leur originalité et leur personnalité. Aujourd'hui, l'art marocain est moderne, compétitif, ouvert. Son discours est varié, comme en témoignent la multitude et la variété des supports utilisés. Cette créativité s'est admirablement illustrée lors de la dernière biennale de Venise où les deux pavillons Maroc ont montré l'excellente santé de l'art marocain contemporain.

Victor del Campo

Né en 1966 à Madrid, il collabore avec de nombreuses institutions européennes : Bibliothèque nationale de France, Institut Cervantès, Municipalité de Madrid... Commissaire d'expositions, notamment celles de la famille de Picasso, il a également créé Estampa, le très réputé salon international de la gravure et des éditions de l'art contemporain.